

Agriculture . Filières courtes . Valorisation

Ribes, Joyeuse, Saint-Mélany

Projet de Baptiste Lachèze, Laurence Passerieux, Alice Surgis et Camille Vernejoux

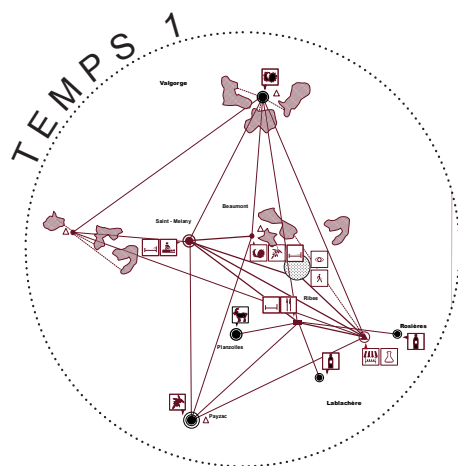
L'agriculture est l'économie première en Pays Beaume-Drobie. Son installation a façonné le paysage. Le territoire, parfois hostile à la culture des terres, rend ses acteurs conscients de l'importance des paysages générés.

Les agriculteurs en Beaume-Drobie, conscients de la nécessité d'une

production agricole de qualité, ont élaboré un réseau local de production et transformation. Ces filières courtes mises en place sont revendiquées par les producteurs locaux, fiers de leur ouvrage. Afin de valoriser le territoire, nous venons nous connecter au maillage existant, en utilisant les ressources locales et nous lui apportons une plus-value par des programmes d'utilisation haut de gamme des productions.

La valorisation de l'agriculture passe

aussi par une attention au paysage. Les projets ont tous pour ligne directrice l'idée d'une implantation pour souligner un paysage. Les programmes s'installent ainsi sur des sites spécifiquement choisis selon la filière valorisée afin de mettre en corrélation terroir et territoire. Les projets et les paysages entrent alors en résonance et offrent une nouvelle lecture des lieux.

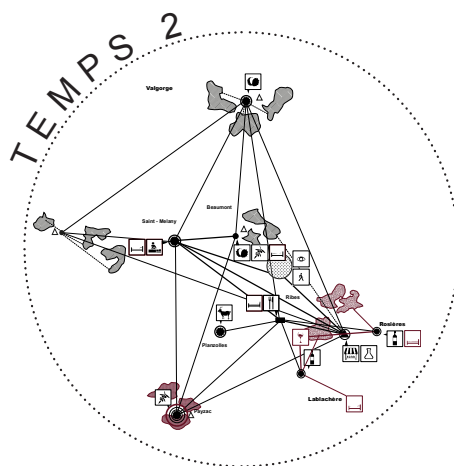


restaurer les chataigneraies

innover dans la filière cosmétique

valoriser la gastronomie locale

développer le secteur haut de gamme de bien-être

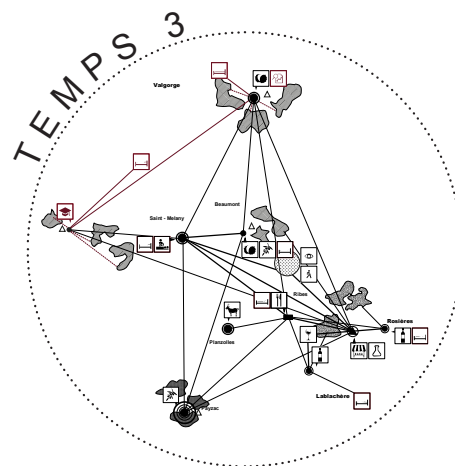


réimplanter le cépage chatus

établir un centre oenologique

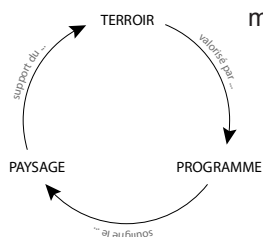
développer la filière de l'olive

introduire de l'hébergement haut de gamme



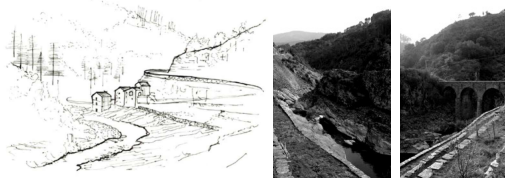
développer des centres de recherche et de formation liés à la châtaigne

accroître l'offre en hébergement haut de gamme



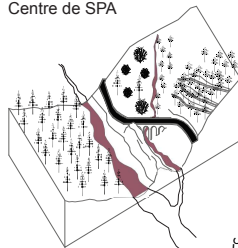
mettre en résonance sites et programmes

fond de vallée
cadrer sur un paysage spécifique _ souligner le territoire



Centre de bien - être

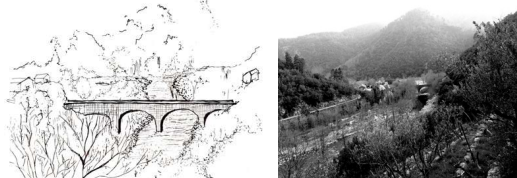
Hotel d'une capacité de 12 chambres
Restaurant - bar
Centre de SPA



35 MINUTES

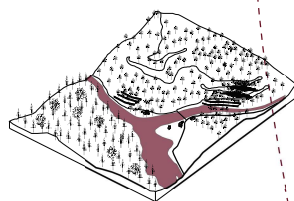
division de la Beaume

mettre en scene l'activité du territoire et l'utilisation de son paysage



pole de sensibilisation au paysage

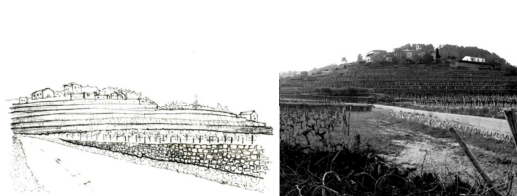
Observatoire du paysage
Parcours pédagogique d'exploitation de la châtaigne
Restauration de Châtaigneraies
Redynamiser les exploitations présentes



15 MINUTES

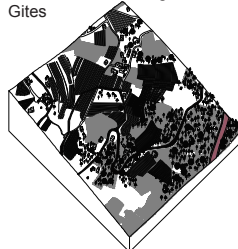
paysage viticole domestiqué

le projet entre en résonance avec le paysage porteur de terroir



centre gastronomique

Restaurant gastronomique
Centre de formation gastronomique
Gîtes



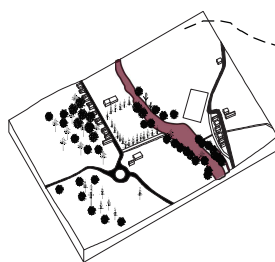
10 MINUTES

la Beaume, délaissée de l'urbain
composer avec un élément structurant du paysage, valoriser la traversée



vitrine de la communauté de communes

Restructuration du marché,
Installation d'un local de e-commande
Laboratoire cosmétique
Espace de promotion du territoire



SAINT MÉLANY
FLAMEAU SÉRAILLON

15 MINUTES

BEAUMONT
À LA CONFLUENCE

RIBES

JOYEUSE

Innover . Sensibiliser . Traverser

Laboratoire de fabrication cosmétique à Joyeuse

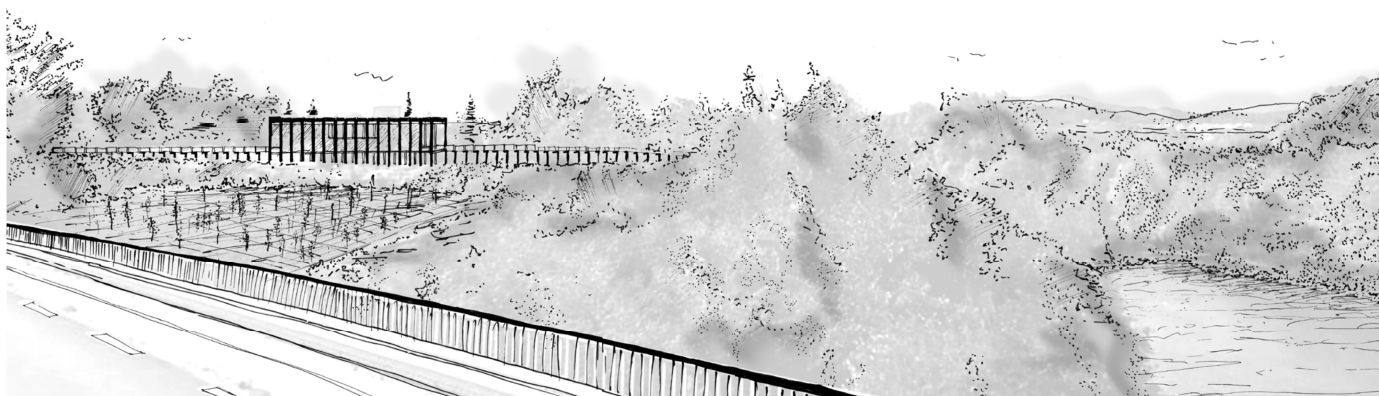
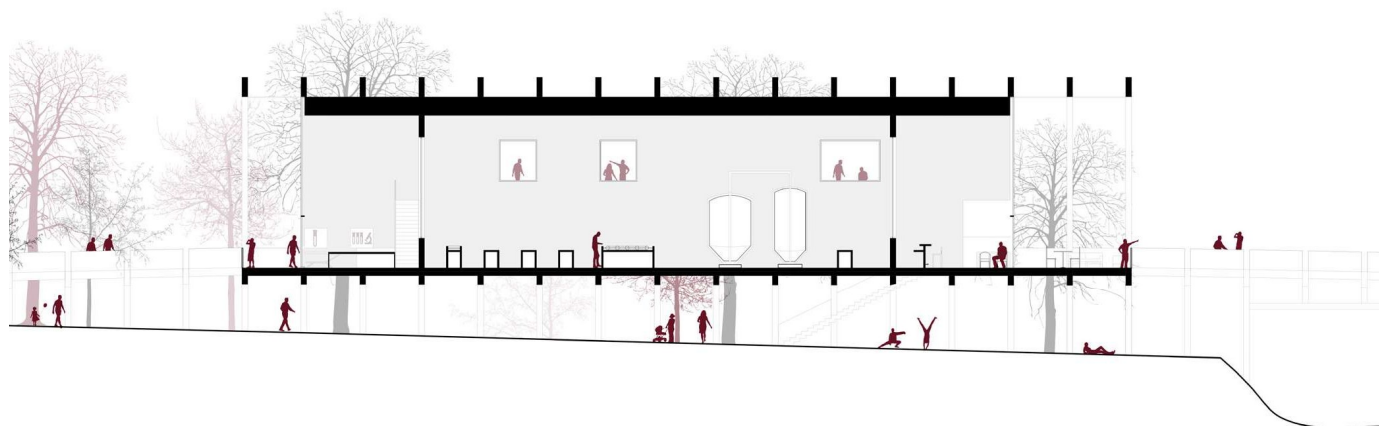
Projet de Baptiste Lachèze, Laurence Passerieux, Alice Surgis et Camille Vernejoux

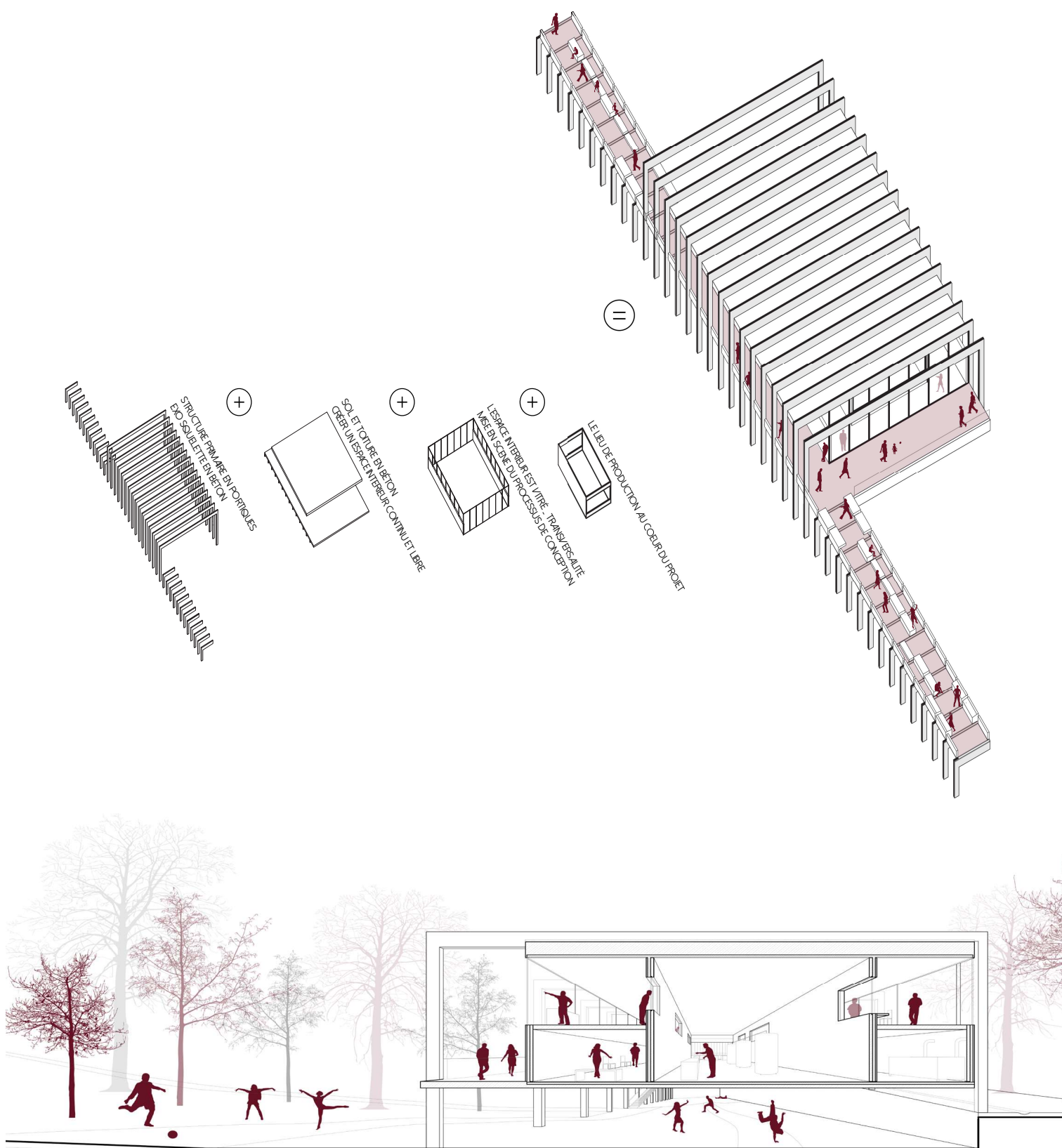
Le centre de cosmétiques est spécialisé dans la conception haut de gamme de produits à base de châtaigne. Le laboratoire valorise le terroir par l'utilisation de produits locaux : lait de brebis, miel, gelée royale, fruits etc.

A travers l'espace pédagogique, le secteur s'ouvre au public afin de le sensibiliser aux richesses du territoire, à travers un parcours montrant la technique de transformation, le processus de conception et sensibilisant aux qualités du paysage.

Dans un but touristique et d'export, le projet s'installe à l'entrée de Joyeuse. Le cadrage que propose la structure ma-

gnifie la Beaume. Le bâtiment considéré comme un tout, intègre en son sein une passerelle permettant de lier les villes à cet éléments paysager ici révélé. Le terrain, en zone inondable, est ramené à son niveau naturel et laissé perméable et libre. Le bâtiment s'en soulève, l'espace public construit et aménagé prend place sur la passerelle.





Transversalité et perméabilité

Disparaître . Découvrir . Contempler

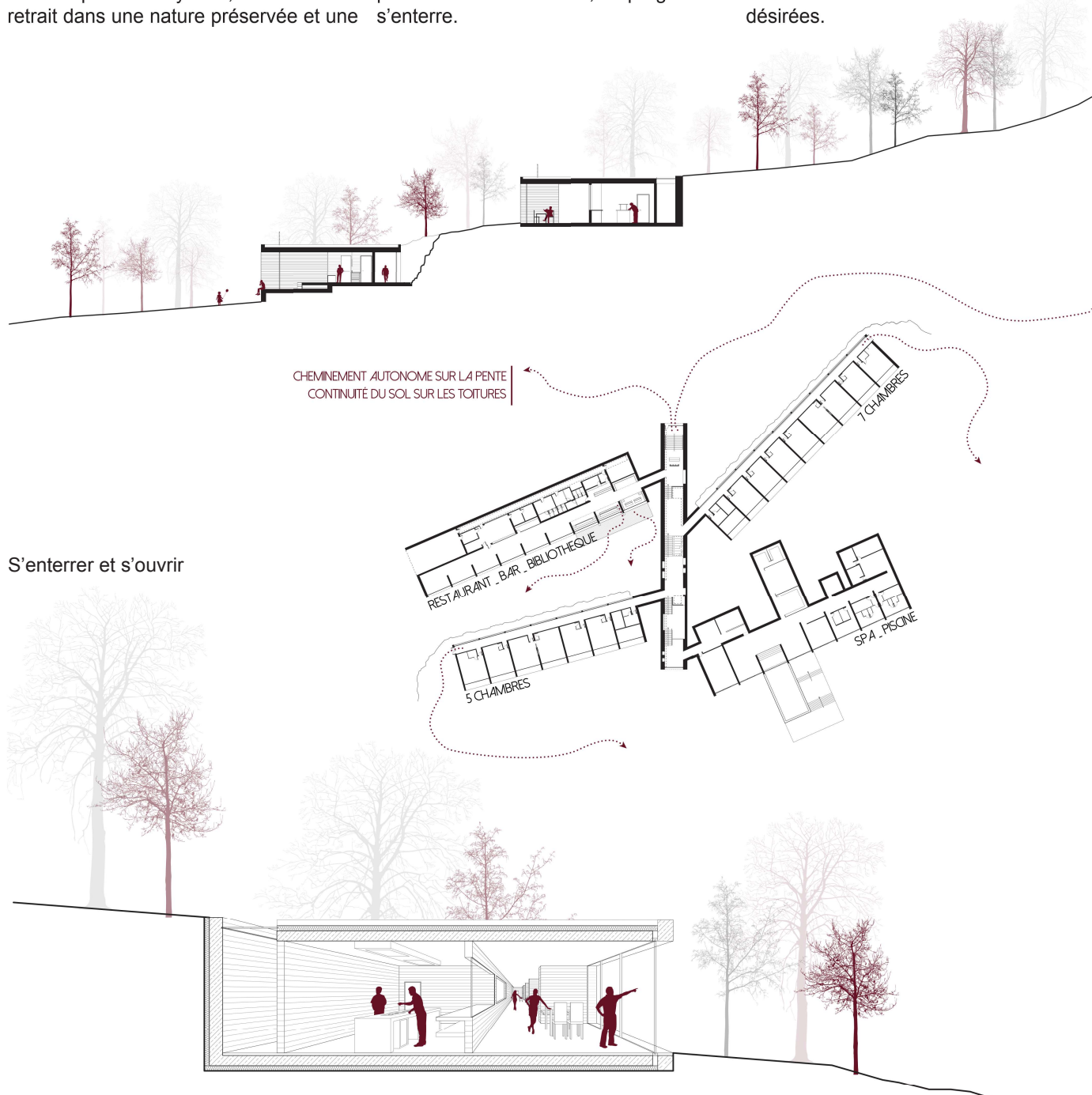
Un centre de bien-être - Hôtel et Spa à Saint Mélany

Projet de Baptiste Lachèze et Laurence Passerieux

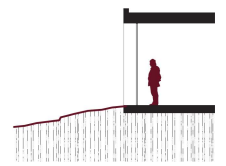
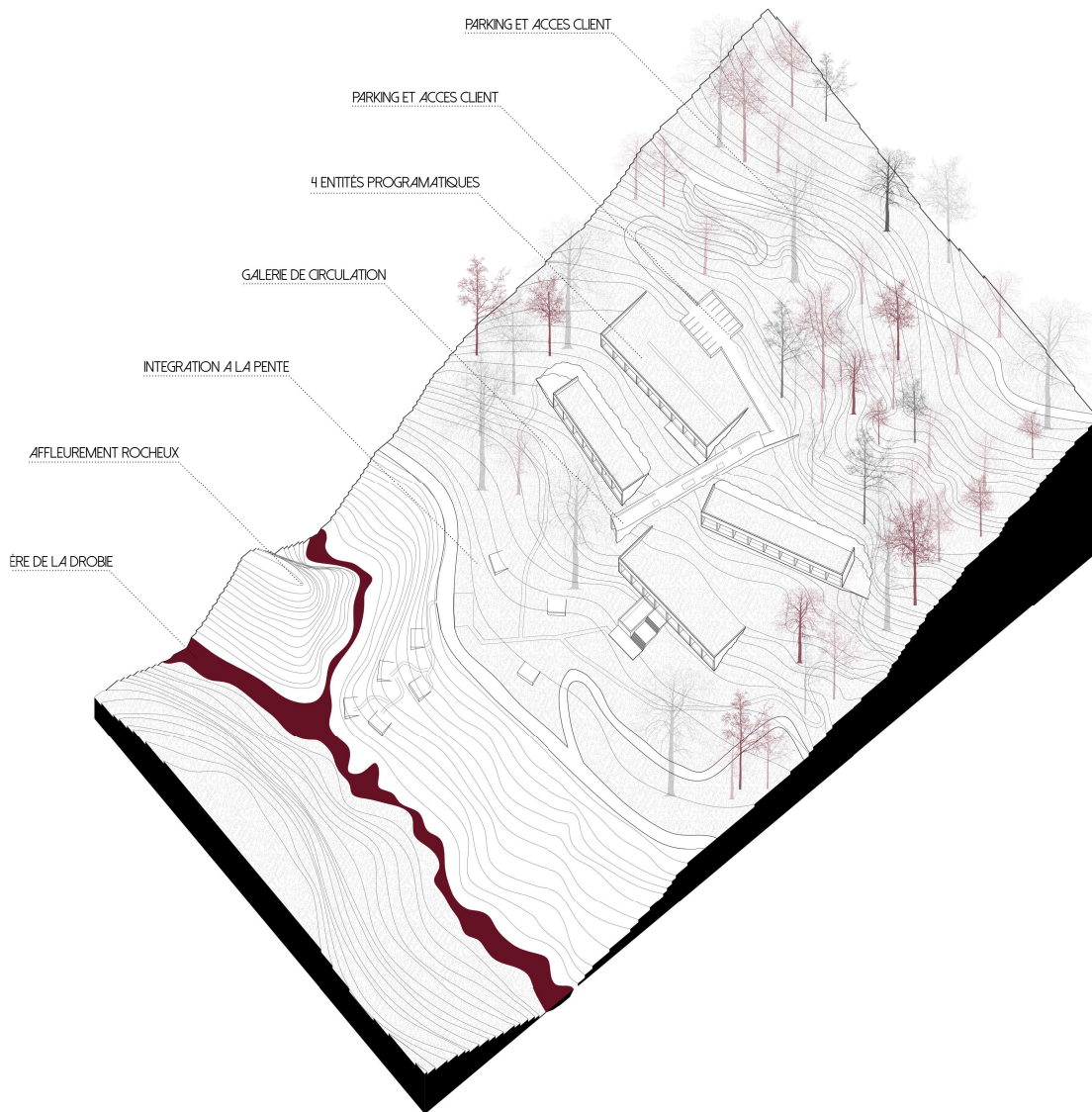
Eloigné des centres urbains, le programme de l'hôtel spa, vitrine de la technologie de conception de cosmétiques de Joyeuse, recherche un retrait dans une nature préservée et une

tranquillité certaine dans un paysage remarquable. La confluence de la Drobie et son affluent en un affleurement rocheux apporte au lieu un caractère intense et unique de sérénité. Pour conserver ce paysage et l'intégrer au plus proche pour profiter de ses bienfaits, le programme s'enterre.

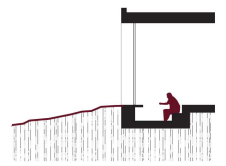
Le caractère troglodytique du projet permet de créer un parcours mettant en scène les lumières, créant des ambiances spécifiques. Il permet de valoriser des vues sélectionnées selon le programme installé. Les programmes s'orientent sur les flans selon les vues désirées.



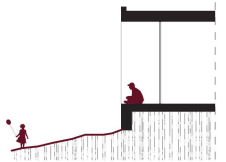
orienter et cadrer un paysage



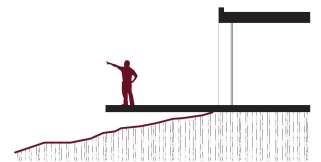
PROXIMITE AVEC LA PENTE
PENTE AU PIED DE LA BAIE



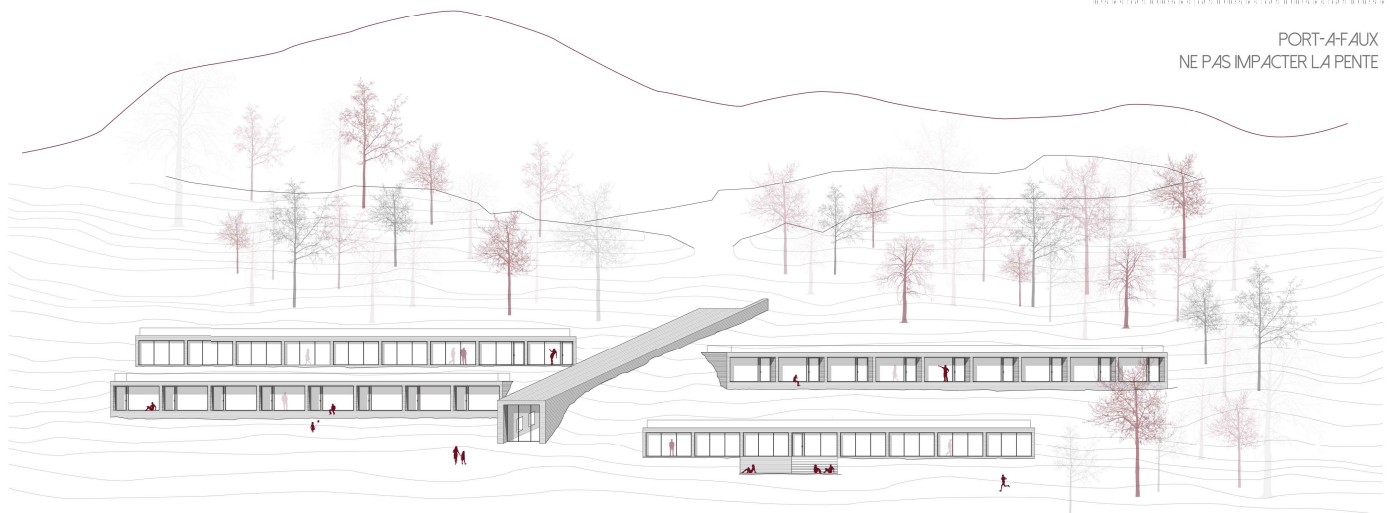
HABITER LE SOL
REGARD AU NIVEAU DU SOL



MISE A DISTANCE
PRESERVER L'INTIMITE DES CHAMBRES



PORT-A-F AUX
NE PAS IMPACTER LA PENTE



intégrer la pente

S'insérer . Observer . Orienter

Centre de formation gastronomique à Ribes

Projet d'Alice Surgis et Camille Vernejoux

Le centre gastronomique a pour objectif de fonctionner dans la valorisation des produits du terroir, révélée par la stratégie territoriale.

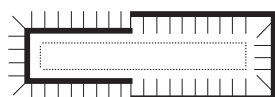
Le centre de formation gastronomique se situe sur une parcelle intermédiaire à l'entrée de Ribes, entre le bourg ancien et la rivière d'Alune en contre-bas, offrant

ainsi une double orientation sur deux paysages lointains. Entouré de vignes, le bâtiment s'insère parfaitement dans son environnement.

Les deux entités restaurant de formation et gîtes sont construites en béton de site. Elles s'articulent sur un terrain en pente légère sur deux niveaux, tout en gardant une continuité de toiture commune. La structure de l'édifice s'inverse, puisque le restaurant se présente massivement

avec une façade sans ouvertures, tandis que les gîtes ont une façade évidée, créant un rythme.

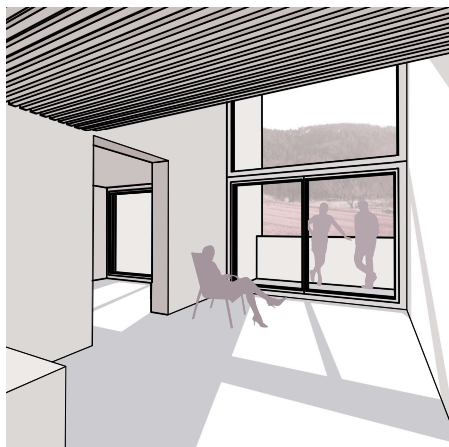
Le centre de formation propose une restauration de type gastronomique continue, en intercalant des prestations, dites de « formation », en fonction des semaines thématiques proposées par le centre. Celles-ci sont organisées avec des chefs restaurateurs.



inversion structurelle

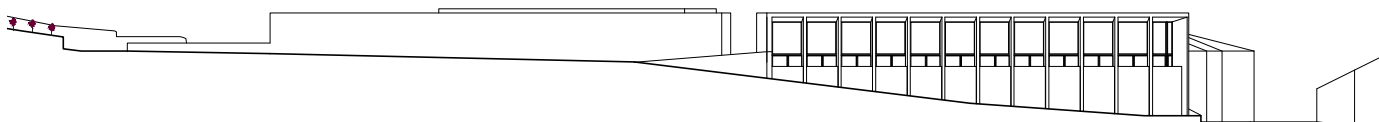


vues doubles

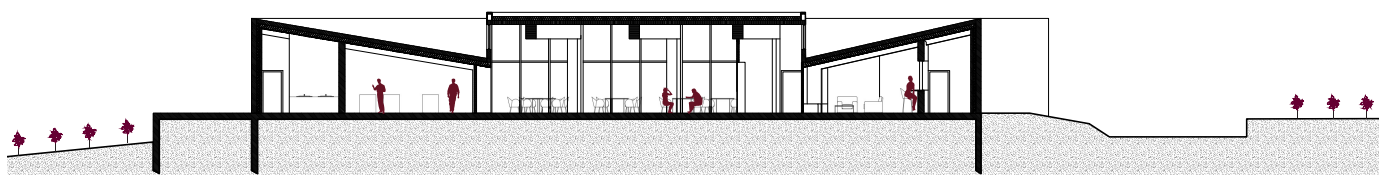
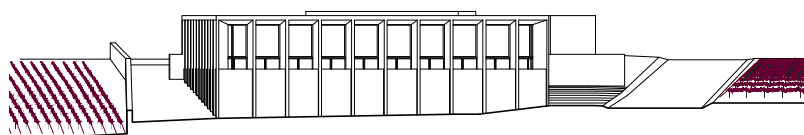




dynamisation du territoire , support du paysage et du terroir



entre façade pleine et façade évidée



vers une interiorité

Révéler un fragment du territoire ardéchois

La confluence : figure emblématique de la Beaume Drobie

Projet de Robin Denis, Auriane Plaquet, Edgar Vinh et Han Wang

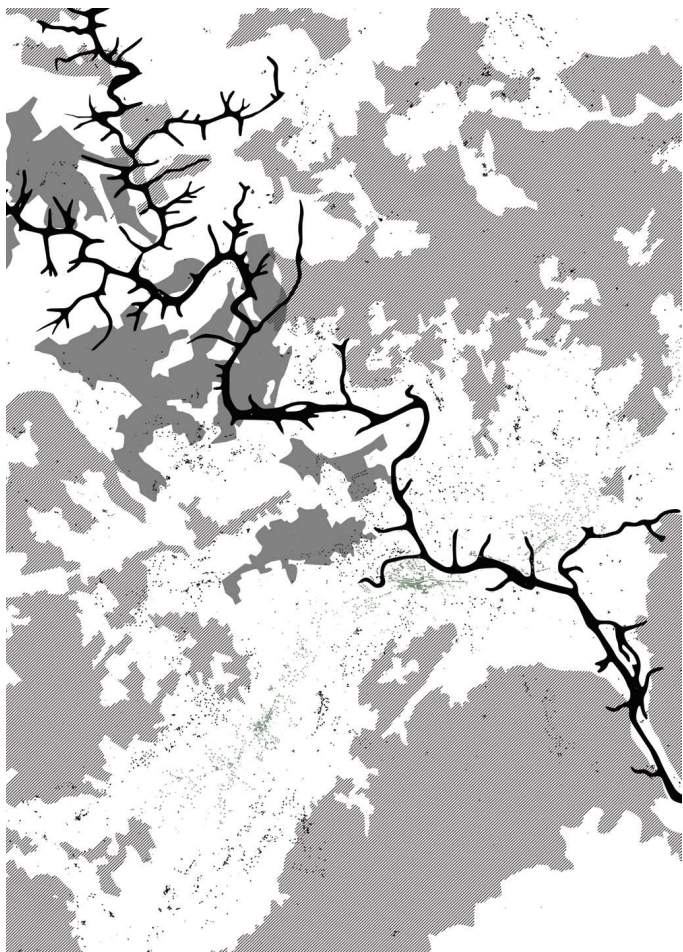
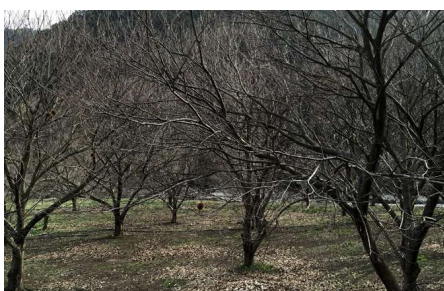
La communauté de commune du Pays Beaume Drobie porte le nom de ses deux principales rivières qui traversent le territoire jusqu'au secteur des Deux Aigues où elles se mêlent.

L'importance de cette confluence

réside dans le fait qu'elle constitue un écosystème riche et varié à la base du patrimoine paysager d'Ardèche.

Notre objectif vise à redynamiser ce site par la mise en valeur de son patrimoine paysager et agricole afin de lui redonner une importance à l'échelle territoriale. Le but est également d'éduquer la

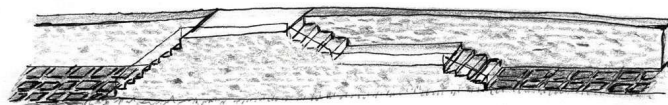
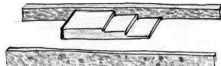
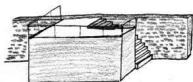
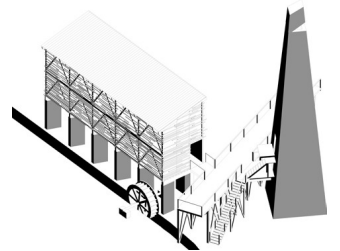
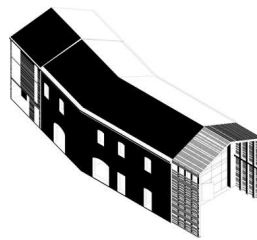
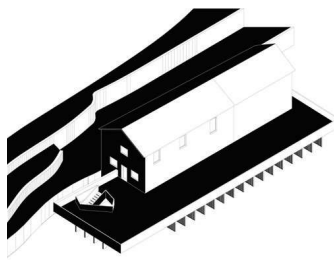
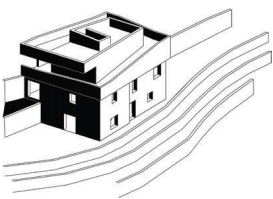
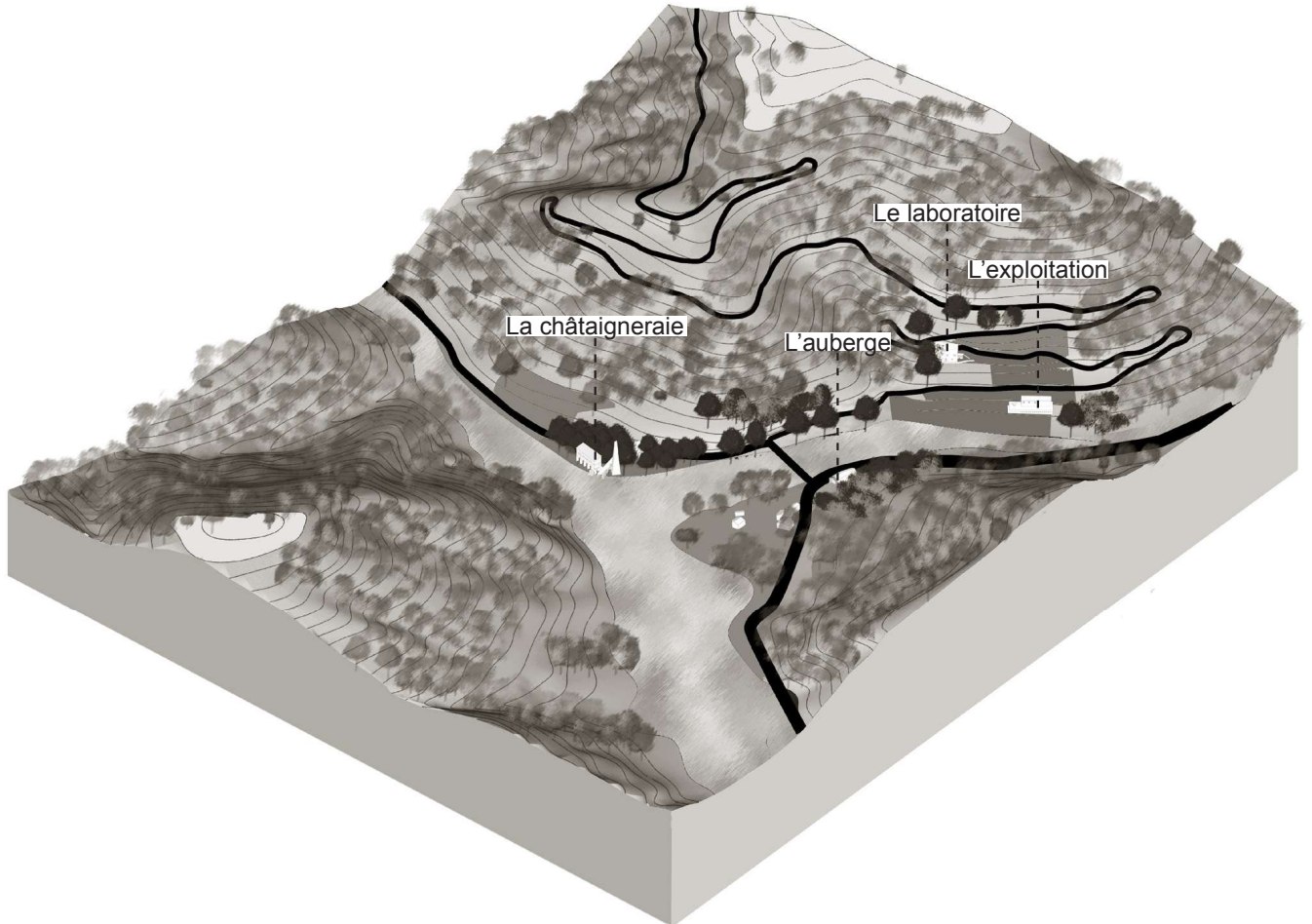
population locale et touristique aux enjeux de l'écosystème ardéchois. Enfin la production de ressources locales aura pour but de créer un lien entre les touristes et les artisans locaux. L'enjeu de cette production sera de créer de l'offre face à une demande croissante tout en restant dans une visée pédagogique.



Connexion par le paysage



Interactions, centralité du territoire



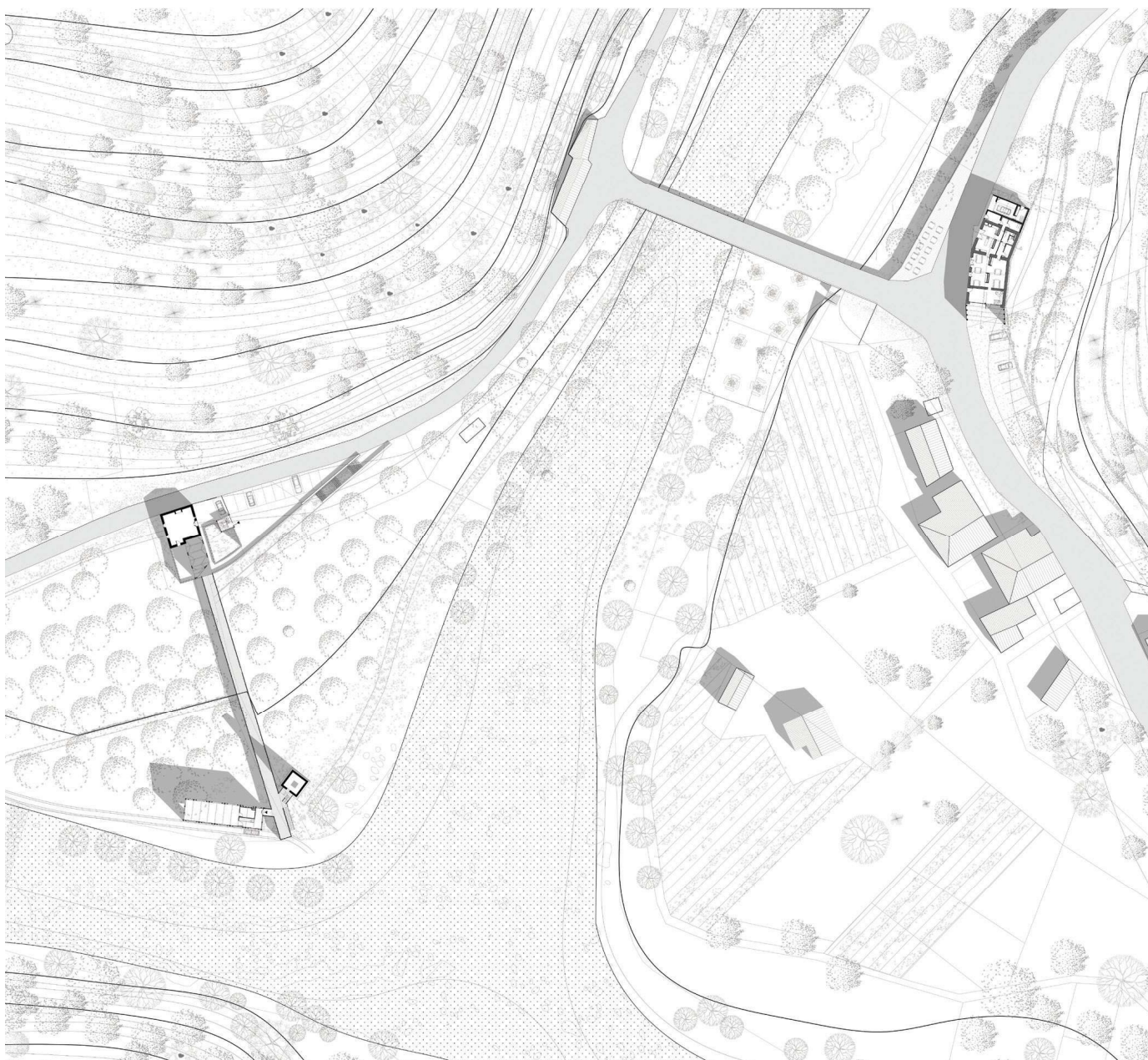
L'auberge À l'entrée des Deux Aygues

Projet de Robin Denis et Han Wang

Le volume global de l'auberge a été traité comme un triptyque rattachant ensemble trois parties à l'écriture différente. La modification principale a été la démolition du pignon sud afin de générer un espace vitré propice à l'entrée dans la bâtiment. Les espaces intérieurs ont été traités sur le principe de la décomposition

des lignes des murs et de fluidité au sein de meubles habités. La dimension domestique a été pensée en lien avec le paysage environnant pour replacer en permanence le visiteur dans son contexte. C'est pourquoi les chambres sont orientées vers la confluence et les circulations reportées du côté du jardin. Dans le logement attenant à l'auberge, l'espace a été conçu comme un volume

unitaire gravé et creusé au sein duquel un noyau plus intime générerait les usages quotidiens. Le principe de meuble habité a été développé ici afin d'intégrer des séquences et des filtres d'intimité dans un habitat de petite surface.





La châtaigneraie

De la montagne à la confluence

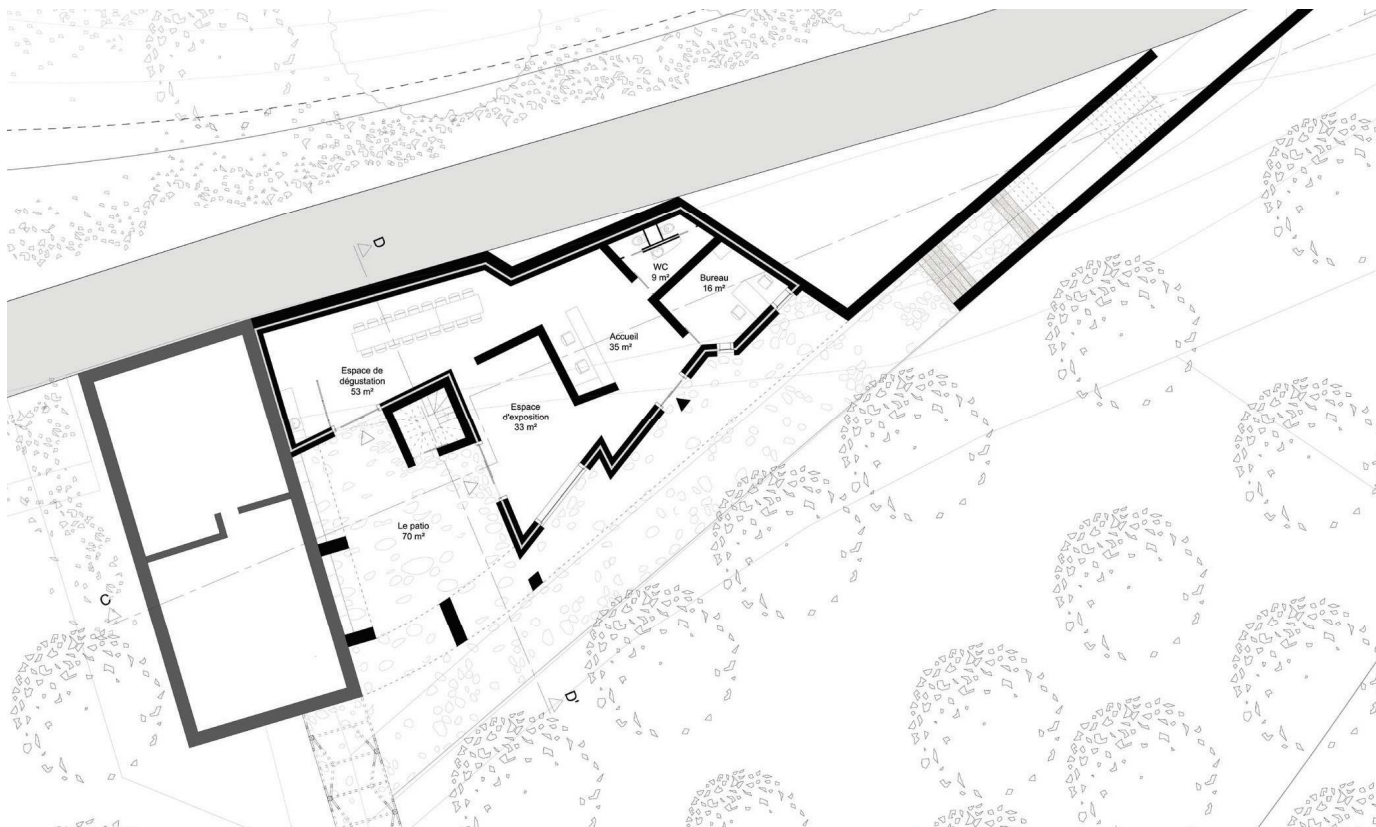
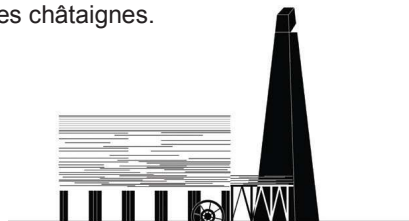
Projet de Robin Denis et Han Wang

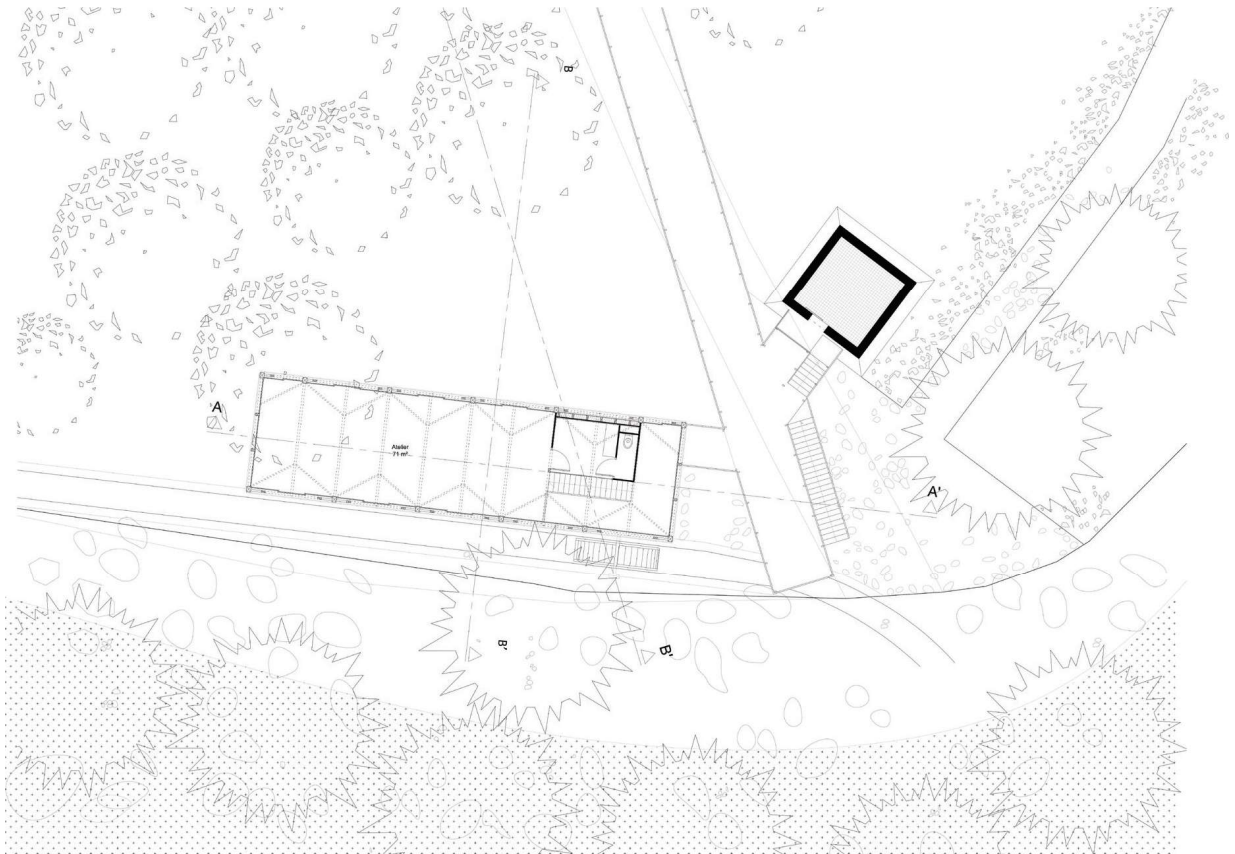
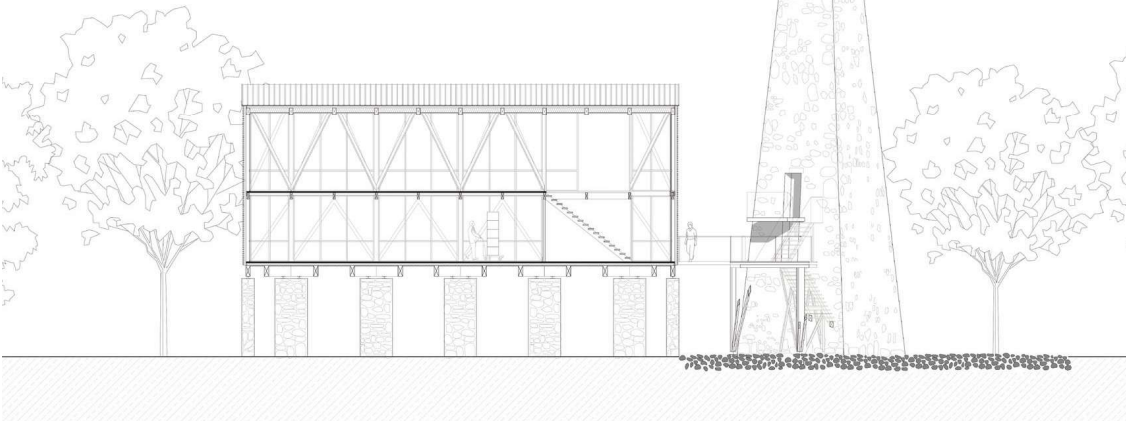
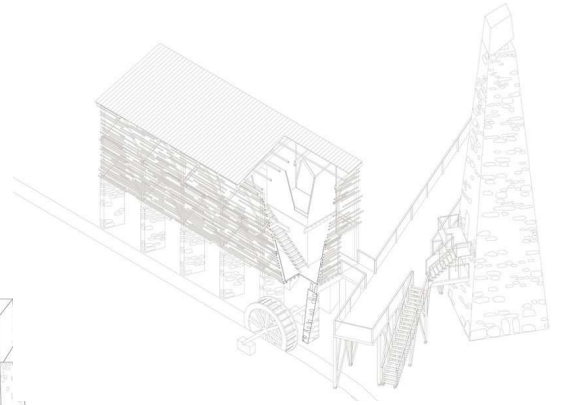
L'accueil de la châtaigneraie a été traité comme un parcours dans la roche. L'arrivée sur le site se fait par un escalier monumental cheminant entre deux épaisses parois de pierre. La composition a pour but d'ancrer le bâtiment dans le site et d'asseoir la massivité de la pierre grâce à des formes tranchées mêlées à une partition fluide

de l'espace. La lumière est filtrée par les couches de pierre verticales positionnées comme des fractures venant rythmer la trajectoire de la visite.

La clède et l'atelier ont été positionnés au plus proche de la rivière afin de former la figure de proue symbolique de la confluence. Ces deux édifices fonctionnent sur le principe d'opposition entre la masse inamovible et la légèreté en constante mutation. Ainsi, le rapport

au temps et à la ruine sont des enjeux majeurs du projet. L'atelier est surélevé afin de le protéger des crues et préserver les châtaignes.





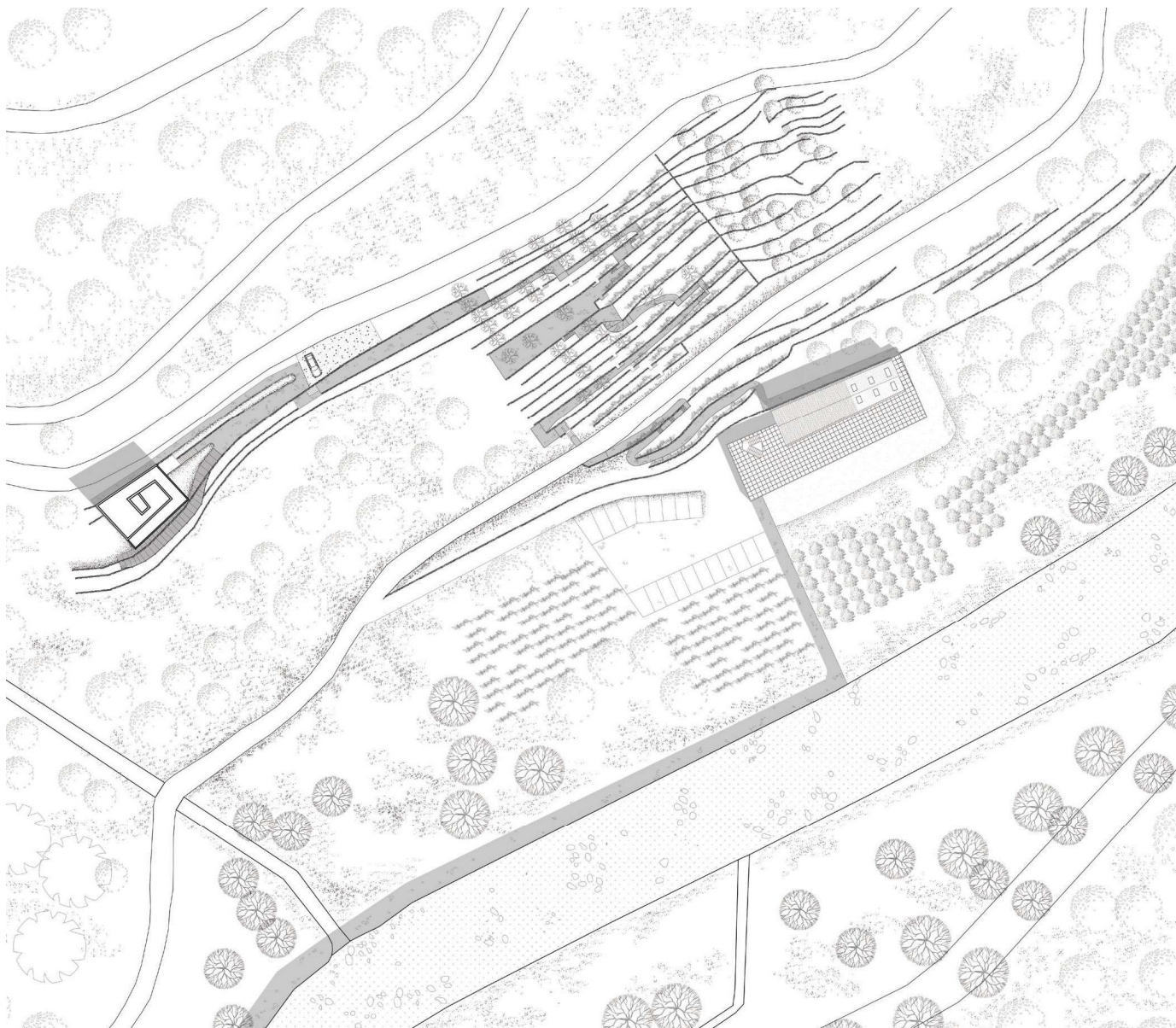
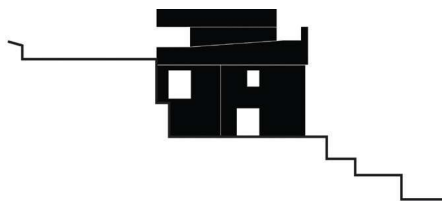
Le laboratoire du paysage

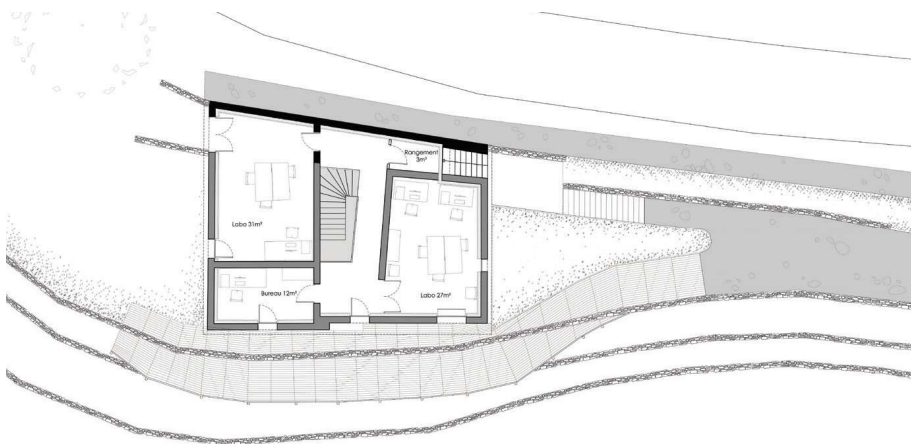
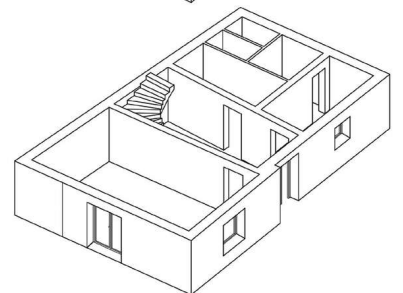
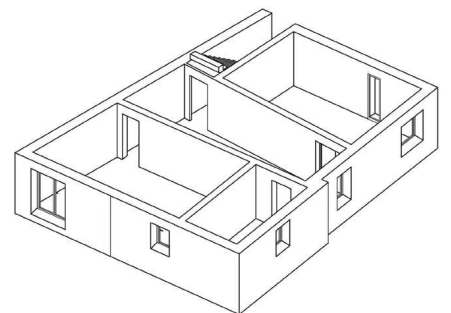
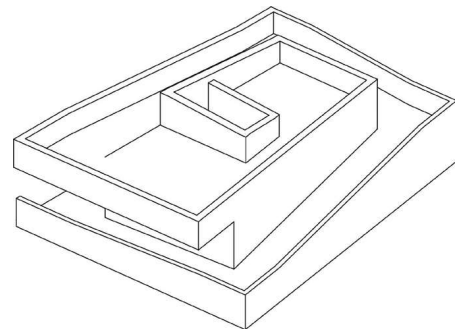
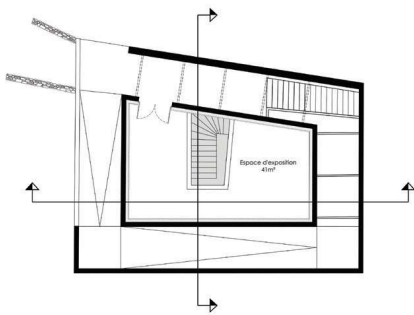
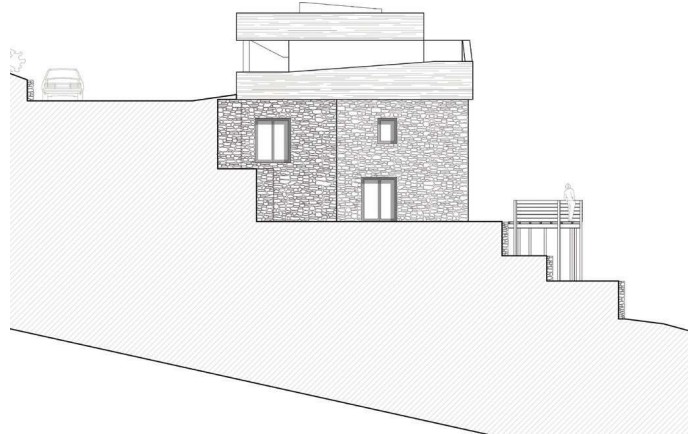
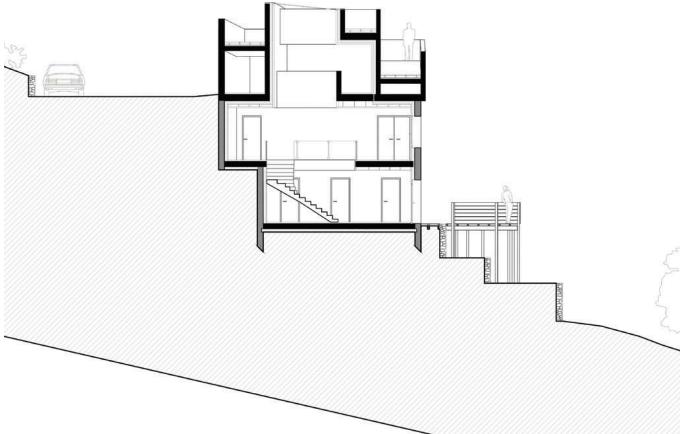
Entre patrimoine et image signalétique

Projet d'Edgar Vinh

Le projet repose sur une maison en pierre traditionnelle située à proximité d'une faïsse. L'objet du programme consiste à actualiser l'image de la bâtisse traditionnelle en l'investissant d'un nouvel usage, celui de l'observatoire paysager. L'intervention vise à conserver la lecture du bâti ancien par un contraste de matière et de forme entre l'existant et

le projet d'extension. Dans une volonté de conserver le caractère massif de cette architecture vernaculaire, des percements ponctuels et irréguliers ont été pratiqués, révélant l'épaisseur de la pierre. L'étage attique débordant forme un ruban massif, métaphore de la faïsse, symbole identitaire de la région strayant le paysage de ses formes irrégulières. Ici enroulé, il ouvre sur la confluence comme un appel aux arpenteurs curieux.





L'exploitation agricole

Ré-exploiter un patrimoine : un enjeu pour la dynamique du territoire

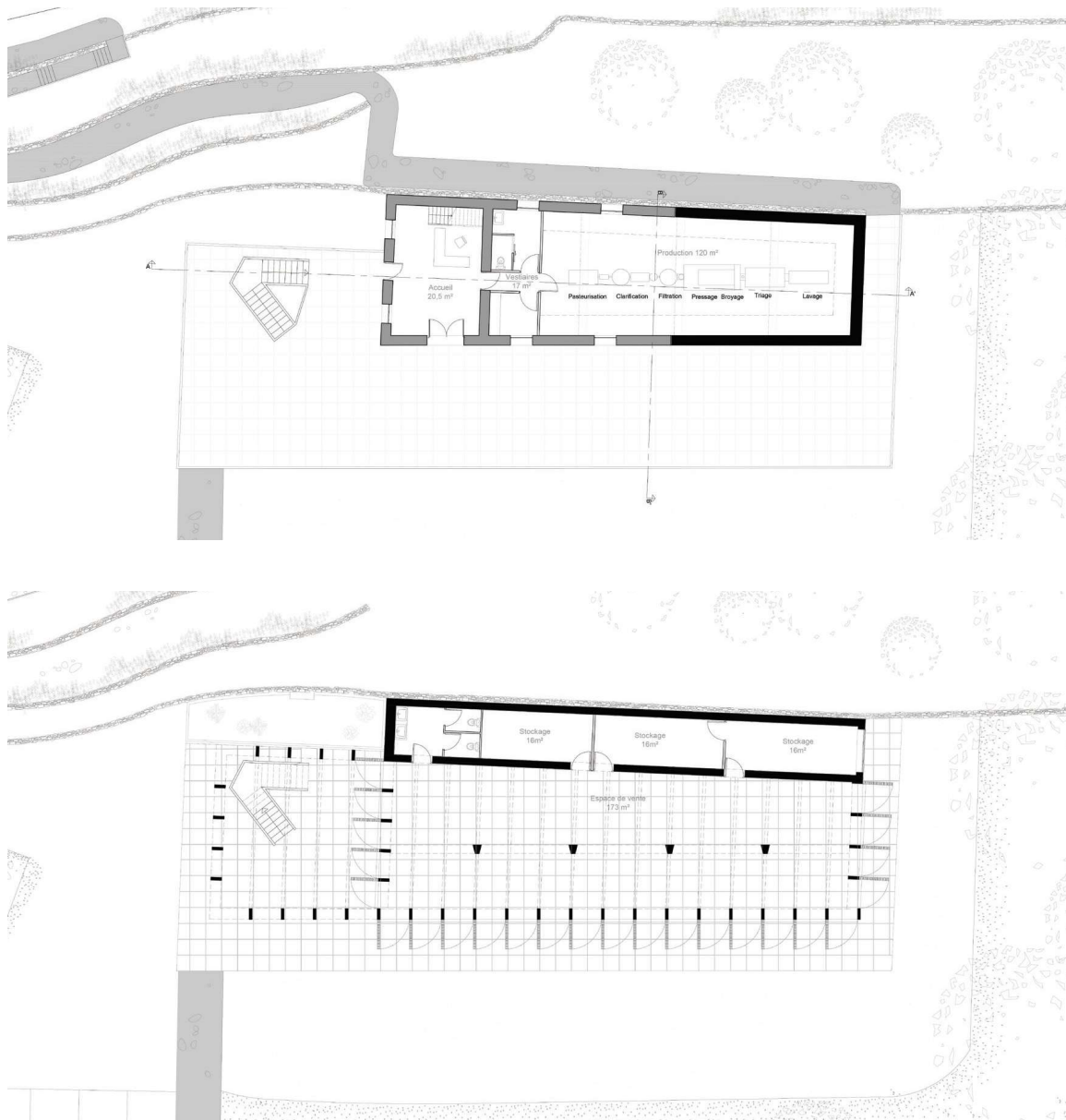
Projet d'Auriane Plaquet

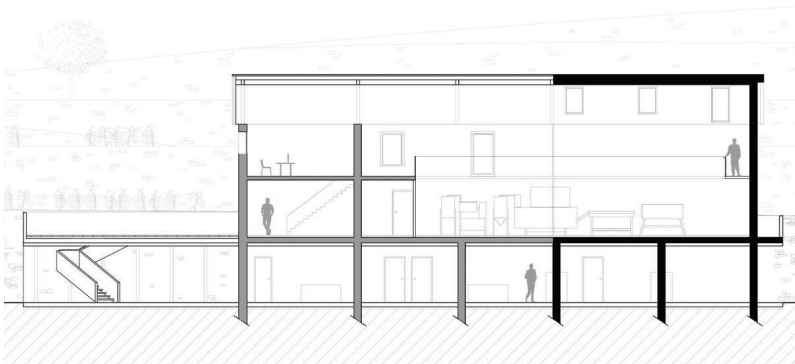
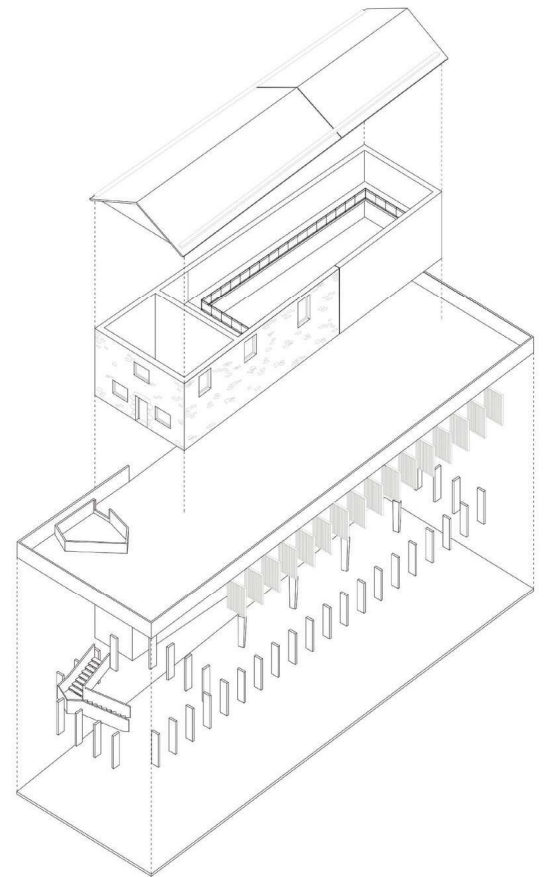
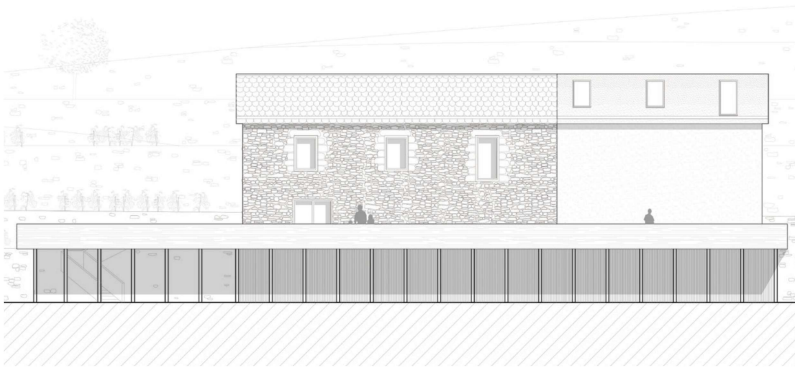
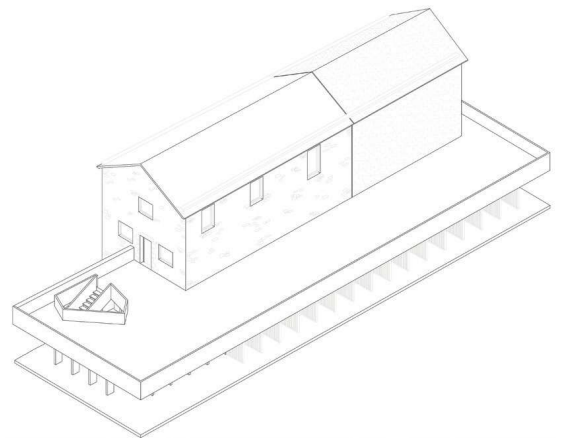
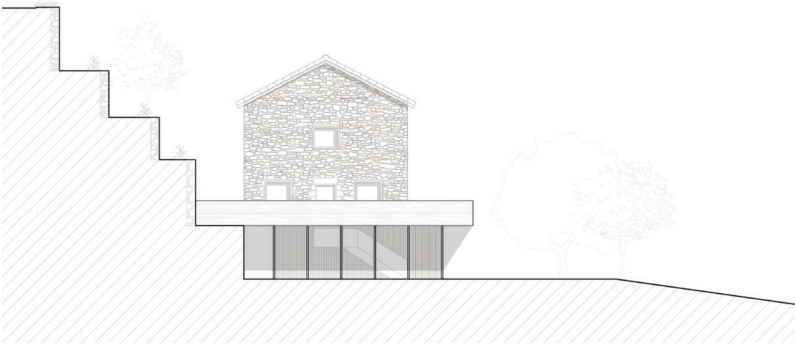
Le projet consiste à réinvestir une maison typique ardéchoise en pierre de schiste. Située en bas des terrasses agricoles, elle devient le principal lieu de production et de vente du site des Deux Aygues. Un socle vient souligner le bâti existant, dans toute son horizontalité il met en exergue la massivité de la bâtisse surplombant la Baume. De larges claus-

tras s'ouvrent face à la rivière. La légèreté de ces panneaux verticaux combinée à l'avancée de la terrasse supérieure créent un jeu d'ombre qui sublime l'imposante bâtisse et diffuse la lumière du sud sur des dalles de lauzes.

L'extension de l'ancienne habitation, prolonge et accentue la forme longitudinale du corps de bâtiment en se déclinant dans un élément de béton de schiste qui se réapproprie cette forme

traditionnelle. Les lumières zénithales participent à la mise en scène de la chaîne de production que les visiteurs peuvent observer depuis la coursive dominant l'étage de transformation.





Diversifier l'offre touristique

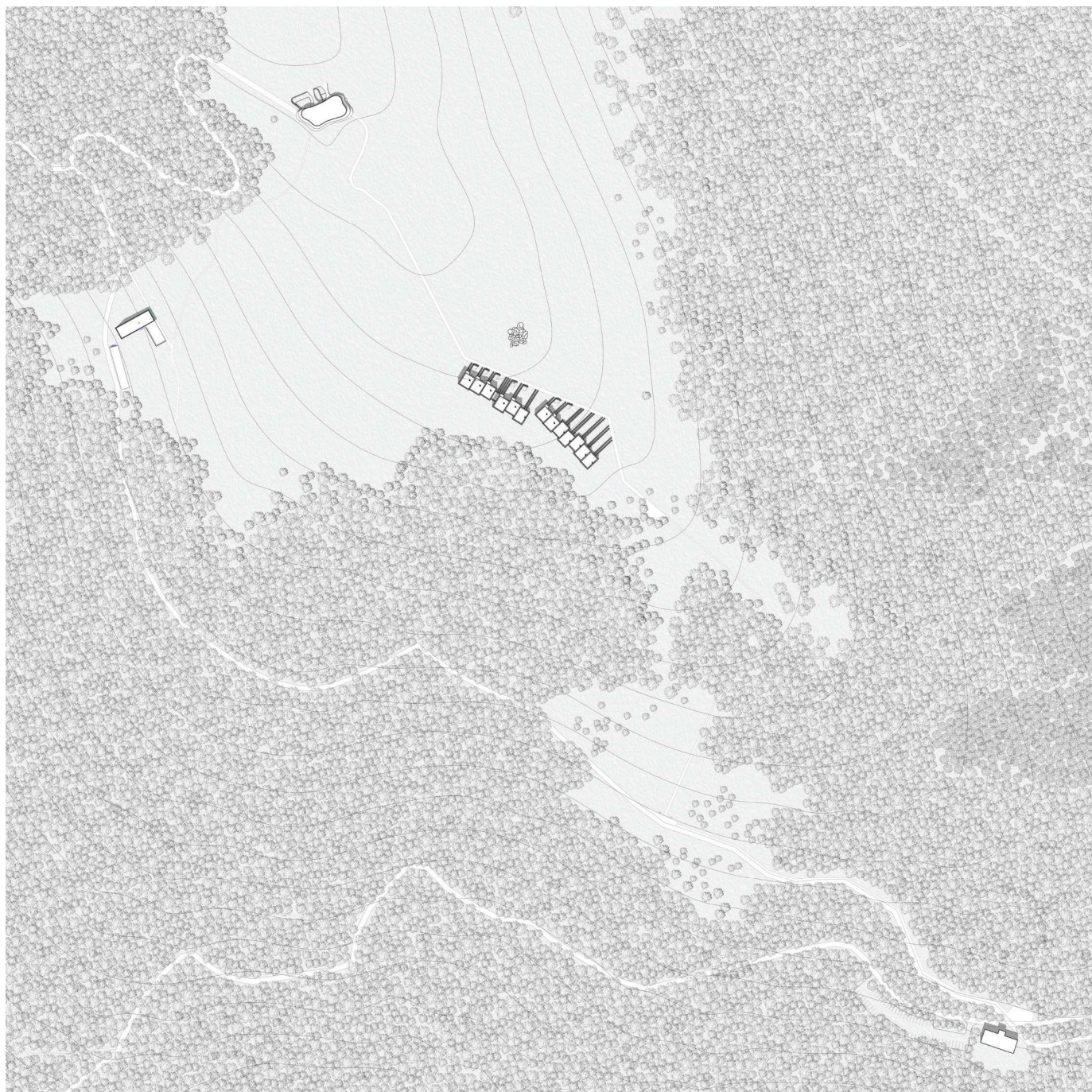
Eco-tourisme en pays de Beaume Drobie

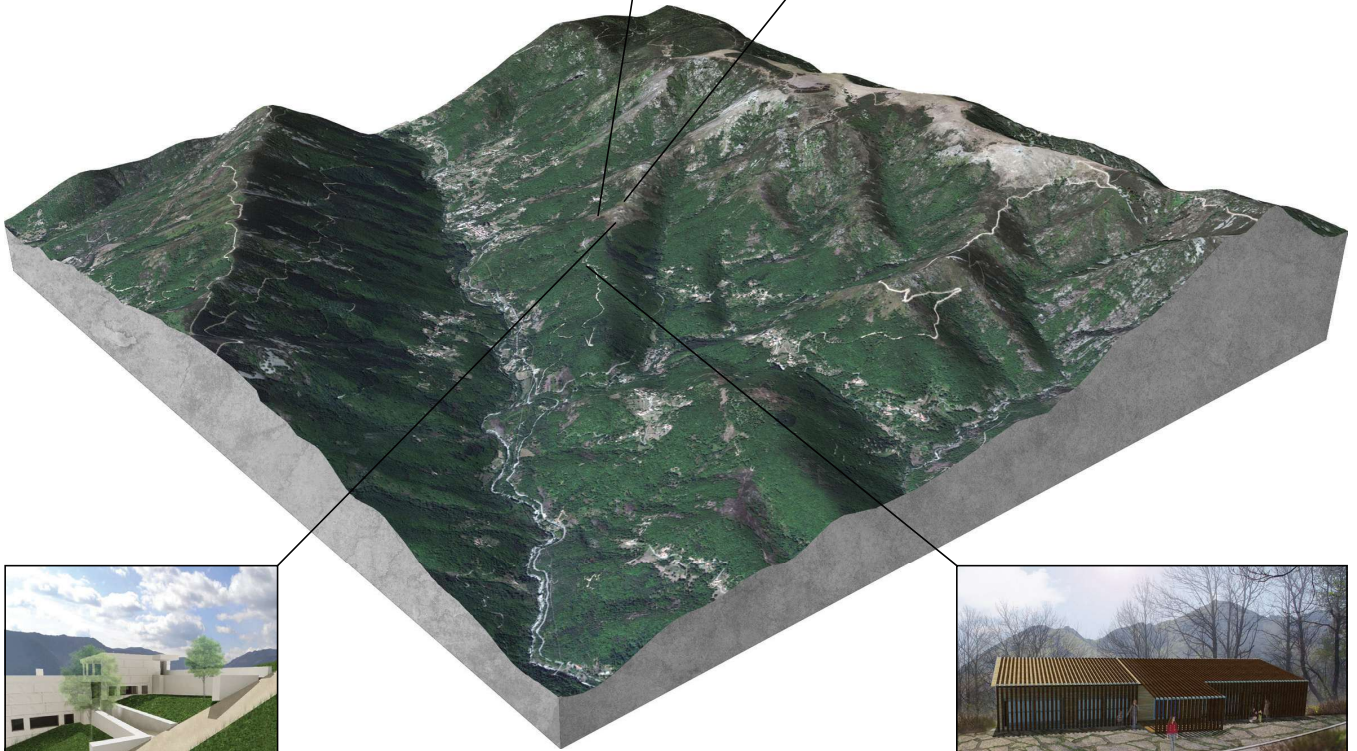
Projet de Léo Baudier, Kevin Bekka, Maen Jamoor et Sabaya Thielens

Une analyse menée sur le tourisme dans le pays de Beaume Drobie nous a fait prendre conscience de l'importance de

l'offre touristique, malheureusement très peu diverse, notamment qualitativement. C'est pourquoi nous voulions développer une offre touristique davantage haut de gamme en mettant à profit les richesses du territoire, tout en restant

dans une logique de préservation de ce site exceptionnel avec la notion d'éco-tourisme. Nous avons instauré des parcours autour du chemin de grande randonnée existant, auxquels viennent se greffer nos projets.

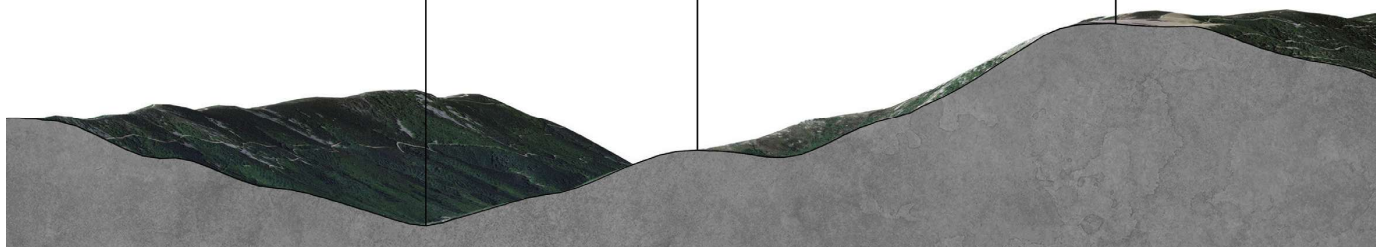




Valgorge

Projet

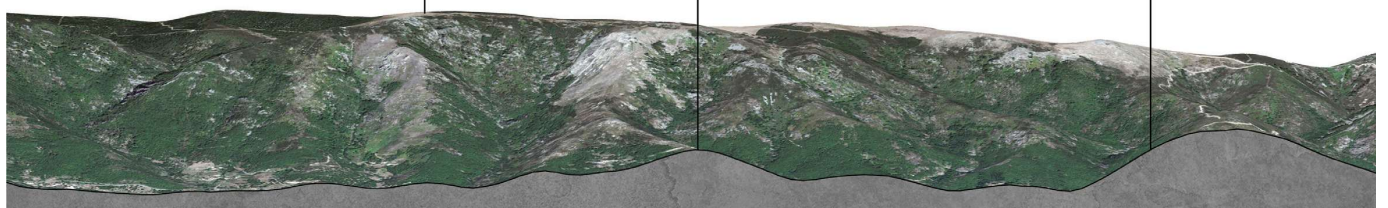
Tanargue



Tanargue

Projet

Laboule



Diversifier l'offre touristique

Un centre de l'Eco-Tourisme et de Land Art

Projet de Maen Jamoor

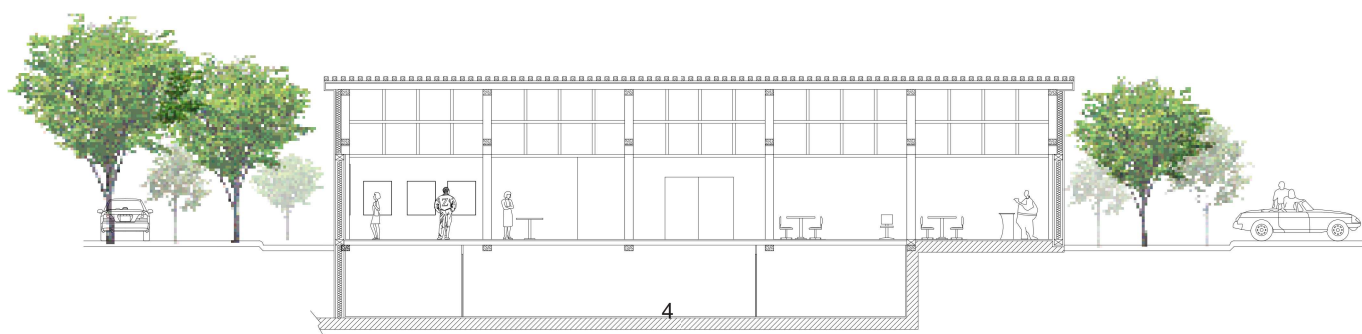
À la croisée du chemin de randonnée et d'une route reliant Valgorge à Laboule, au cœur du massif forestier du Tanargue, à une altitude de 600 mètres, le site choisi pour l'implantation de ce centre dédié à l'Eco-Tourisme et au Land Art plonge le promeneur « dans les filets » de la montagne ardéchoise. Il est un lieu de méditation où l'homme et le bâtiment s'articulent à la lumière, aux saisons, et

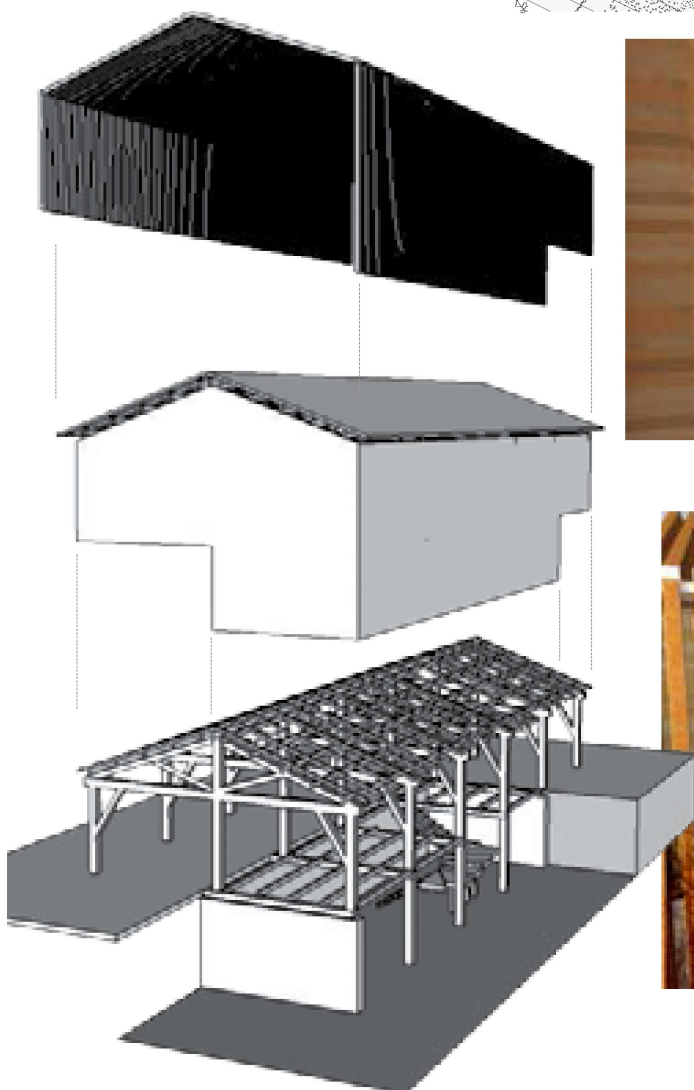
aux transformations du paysage. Il se présente comme le trait d'union entre la route et un écosystème que l'on doit apprendre à respecter avant d'y accéder. Le bâtiment épouse les courbes de niveau, il est comme posé dans la pente. Il n'exige pas de fondations trop importantes et garantit ainsi auprès des générations futures sa propre reversabilité. Il s'inspire de l'architecture vernaculaire, notamment par sa charpente traditionnelle ardéchoise.

Le café-lecture s'adresse aux touristes comme aux habitants afin de favoriser les rencontres. L'espace d'exposition est conçu pour pouvoir accueillir des œuvres d'art de petit et grand format.

Le projet est entièrement construit en bois, avec des matériaux locaux.

Le parking a pour vocation d'être au service des visiteurs, et clients des autres projets présents plus en hauteur sur le site afin de ne pas recréer des circulations routières au cœur de la forêt.





La Carrière

Des habitations de loisir

Projet de Kevin Bekka

Des lodges de standing en pierre de taille et ouverts sur le paysage.

13 lodges « emboîtés » répartis dans la pente composent une architecture sculpturale évoquant la carrière de pierre et créant un repère dans le paysage. Le projet limite ainsi le mitage par son implantation.

L'idée de la carrière fait écho de manière contemporaine aux paysages rocheux

du Tanargue.

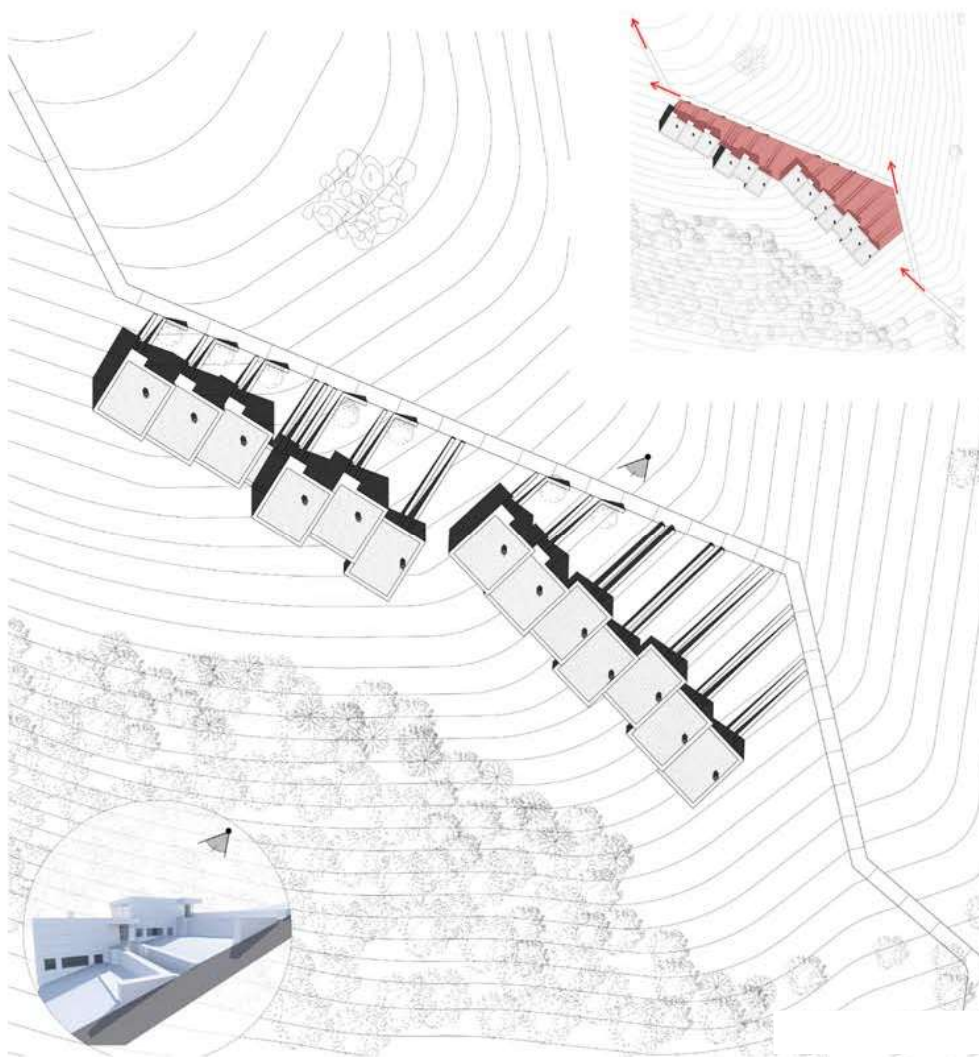
Les lodges sont bâtis avec des blocs de pierre de 250 x 90 x 60 cm venant de Labeaume à 30 kilomètres.

Ces 13 lodges tournés en direction de Laboule et Valgorge font face à de superbes vues et à une nature omniprésente.

On y accède par un parcours rythmé par différentes perspectives et les décalages entre les lodges. L'accès aux lodges se fait par un chemin tantôt encaissé, tantôt en surplomb, imitant les faysses locales.

L'entrée des lodges est théâtralisée par une façade massive et très fermée dans laquelle une faille creusée dans le monolithe forme le seuil d'entrée et sert d'abris.

Les lodges peuvent accueillir 2 ou 4 personnes chacun. On entre par un espace sans vue sur l'extérieur. Puis, on accède à l'espace de vie et aux chambres qui contrastent par leurs ouvertures sur le paysage.

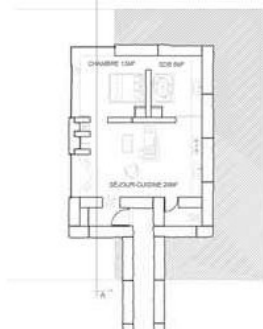




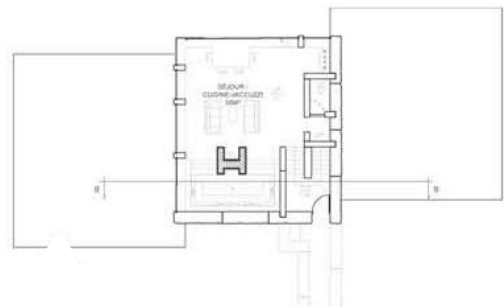
Coupe AA : l'épaisseur du seuil et l'espace ouvert



Coupe BB : l'articulation entre deux lodges



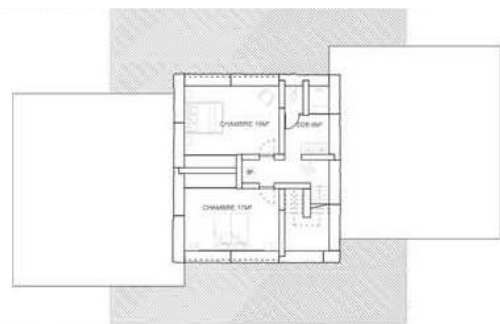
Détail RDC d'un lodge 2 personnes



Détail R+1 d'un lodge 4 personnes



Vues d'ambiances et cadrages depuis l'espace de vie des lodges



Détail RDC d'un lodge 4 personnes



Façade sud-ouest : l'intégration dans la pente et les ouvertures sur le paysage



Façade nord-est : des façades davantage fermées au nord

Strates panoramiques

Un restaurant, spa, réunions

Projet de Léo Baudier

La forme organique du projet est une analogie au relief, aux faysses (cultures en terrasses) et aux monticules de pierres présents sur le site (strates et empilement).

L'implantation permet de voir et d'être vu. Sur une crête, en surplomb, le dialogue

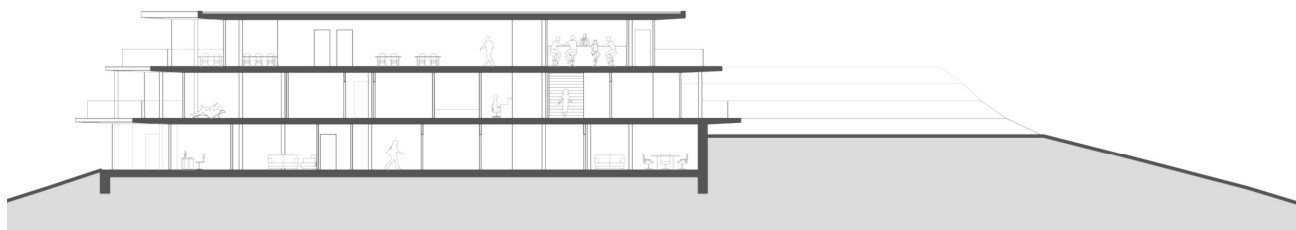
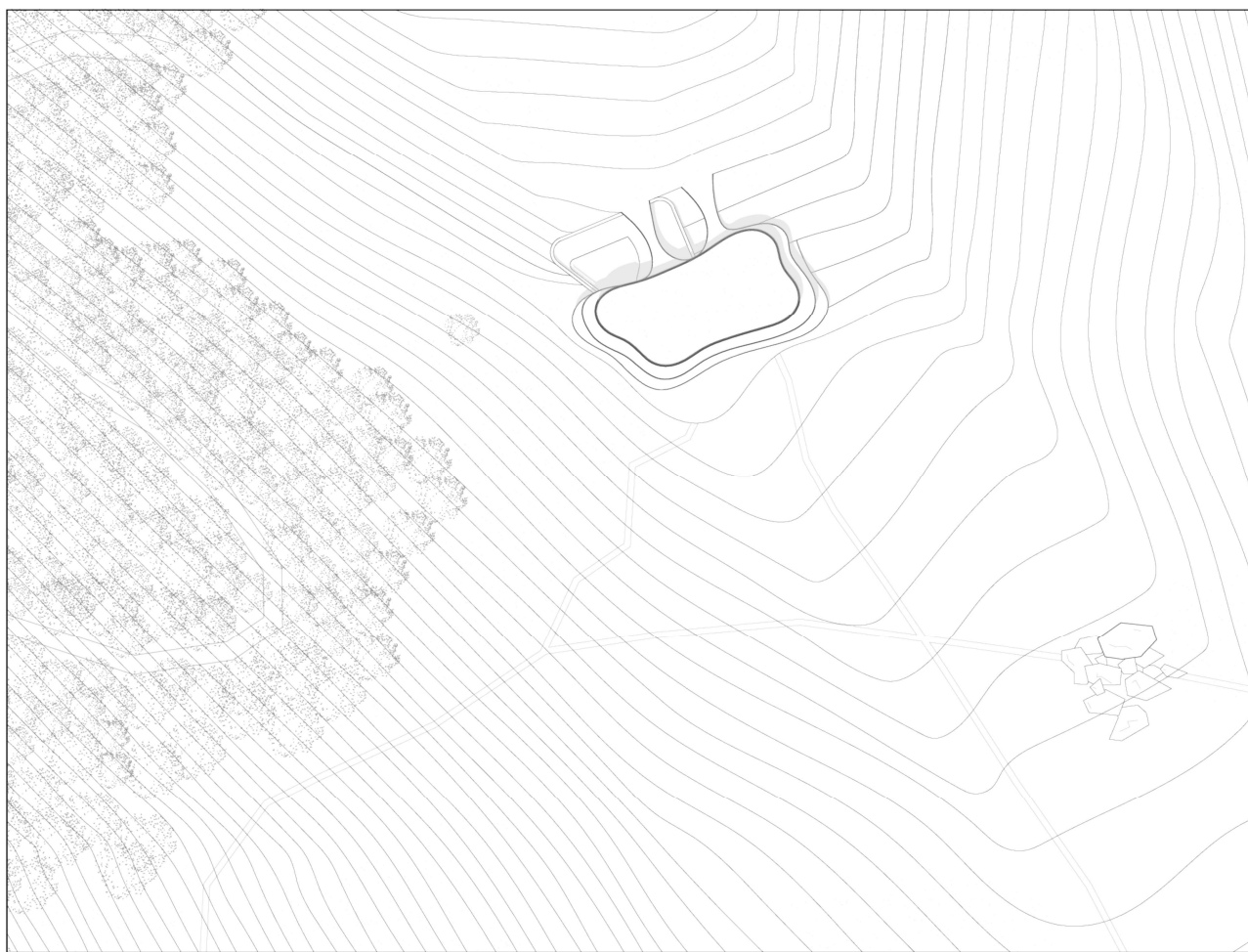
avec la pente offre un accès de plein pied à chaque niveau, chacun regroupant un usage.

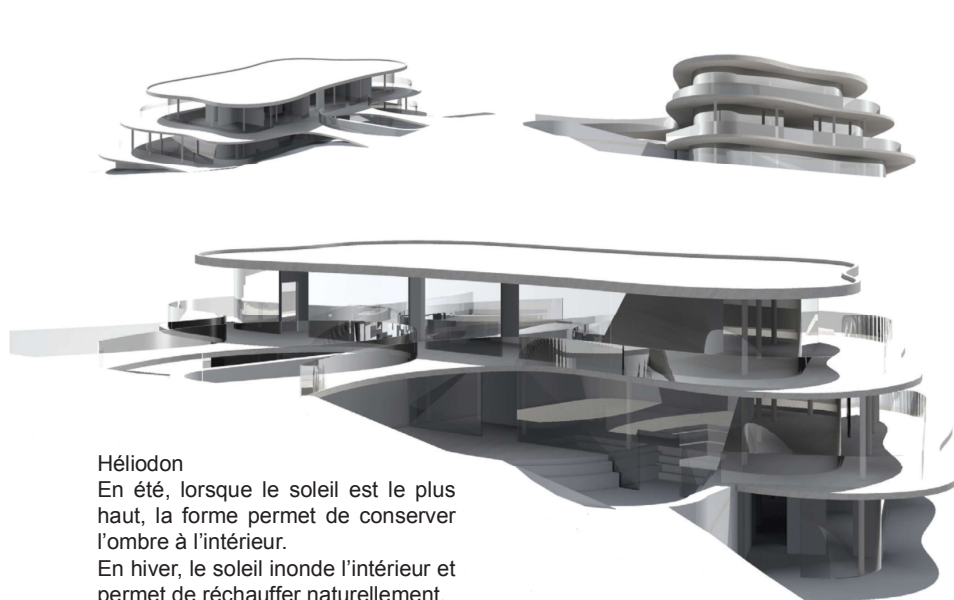
La structure type « domino » (poteaux / dalles) permet de libérer les façades facilitant ainsi la mise en valeur du paysage et du panorama, atout majeur du site.

La circulation intérieure se veut dans le

prolongement de la pente : en parcourant le projet, on poursuit la montée.

Thermiquement, le projet, en grande partie vitré, compense cela par une approche bioclimatique, permettant de conserver la fraîcheur l'été et d'accumuler de la chaleur l'hiver.





Héliodon

En été, lorsque le soleil est le plus haut, la forme permet de conserver l'ombre à l'intérieur.

En hiver, le soleil inonde l'intérieur et permet de réchauffer naturellement.

Eté

Hiver



Matin (été)



Matin (hiver)



Midi (été)



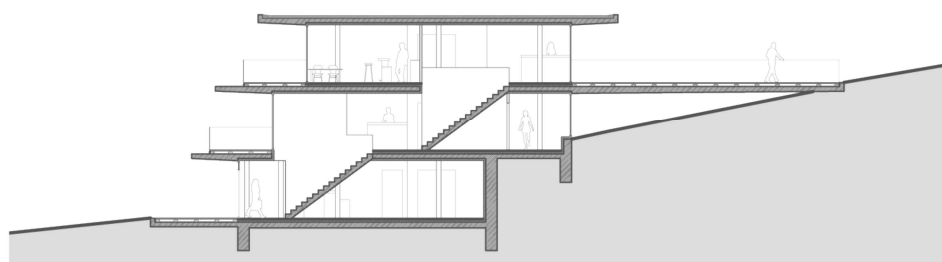
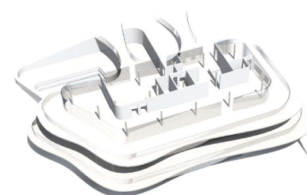
Midi (hiver)



Après-midi (été)



Après-midi (hiver)



Sur le tour du Tanargue

Un Refuge étape

Projet de Sabaya Thielens

Le but du projet était de créer une nouvelle étape sur le chemin de randonnée du tour du Tanargue. Un lieu où les randonneurs pourront s'arrêter pour manger et dormir afin de repartir le lendemain pour poursuivre le circuit.

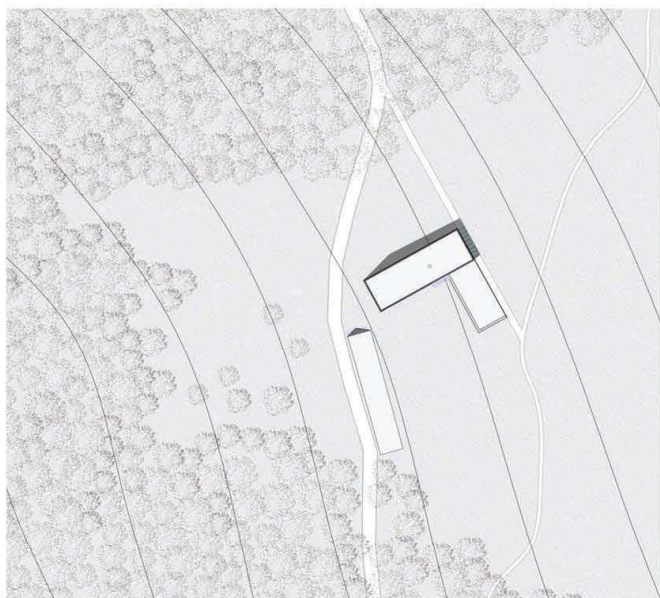
Le refuge est ouvert à différentes activités suivant les saisons. En haute saison, le refuge pourra accueillir les randonneurs

effectuant le tour du Tanargue, les randonneurs aussi bien pedestres que équestres, le refuge étant conçu pour accueillir des chevaux.

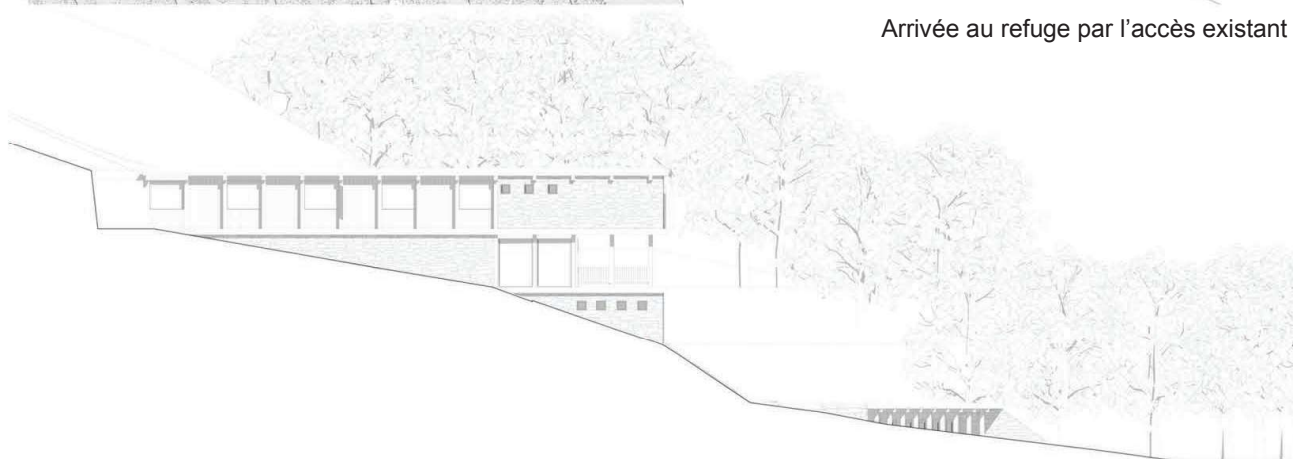
À leur arrivée, les randonneurs pourront poser leurs affaires dans un vestiaire commun et accéder à leurs dortoirs où le système de lit-armoire permettra à chacun de ranger ses affaires sans encombrer les chambres. Ensuite, ils pourront prendre un repas chaud dans

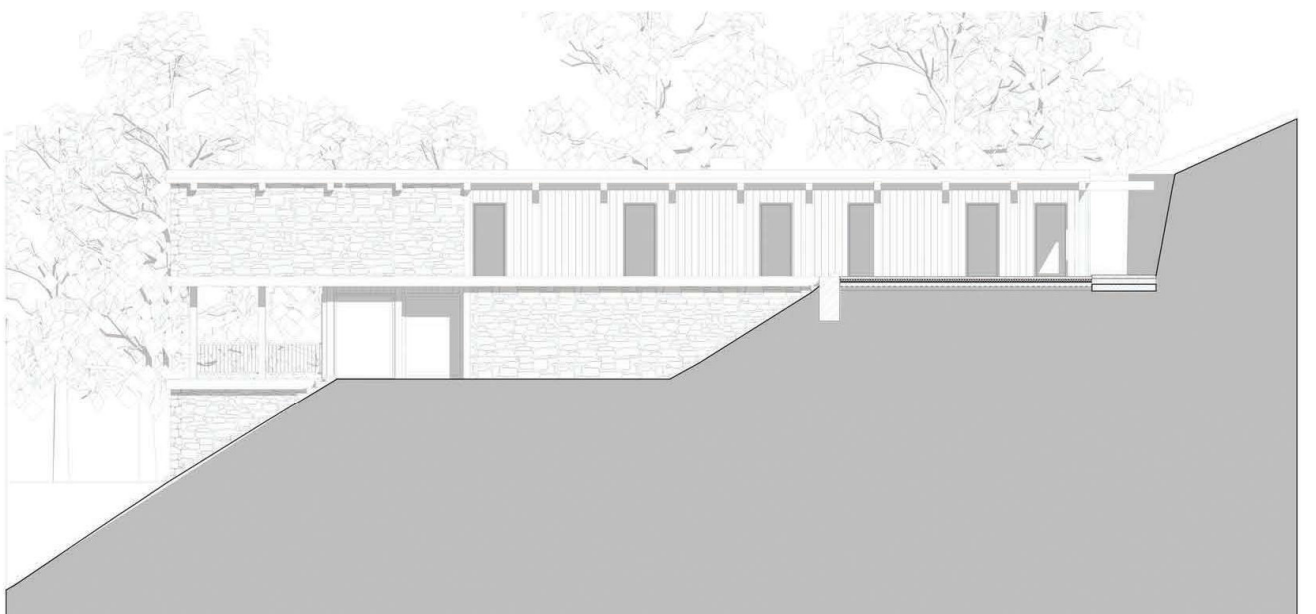
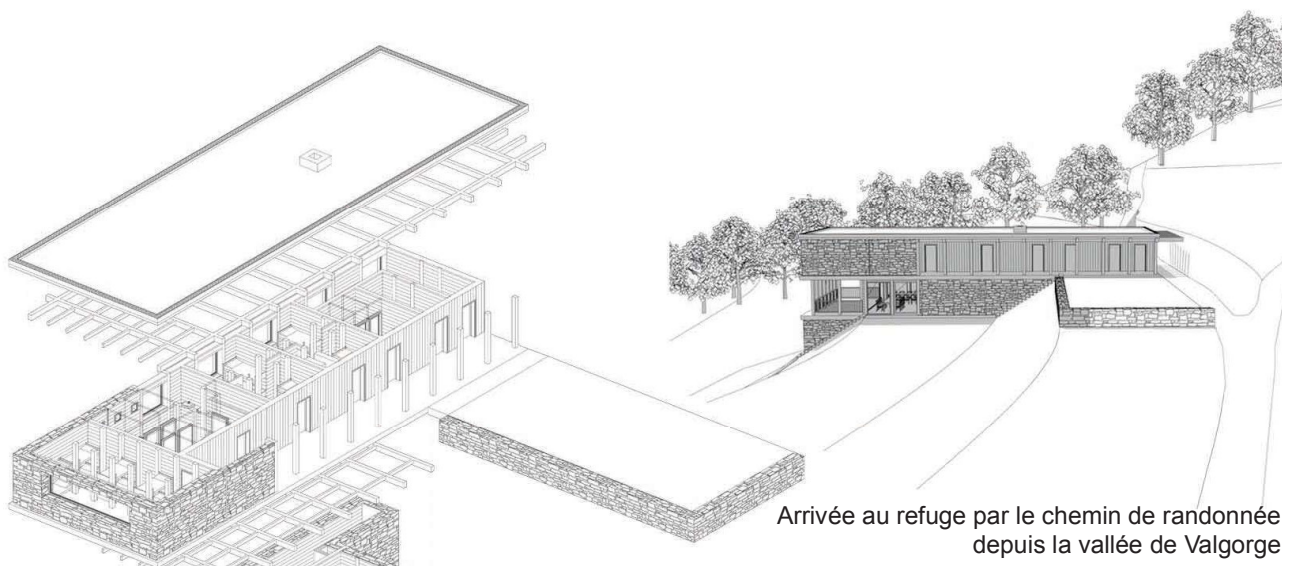
la salle commune à l'esprit convivial, préparé par le gardien du refuge chaque soir en haute saison; et enfin profiter d'une bonne nuit de sommeil pour repartir le lendemain matin après un petit déjeuner servi lui aussi au refuge.

En basse saison, durant la période d'ouverture de la chasse, le refuge permettra d'accueillir des groupes de chasseurs.



Arrivée au refuge par l'accès existant





Installation et réappropriation du patrimoine

Découvrir, s'installer et rester à Rocles

Projet de Echeimaa Bouyaakoub, Guillaume Donnat, Cristian Petria et Fleur Sancelme

Rocles est situé à l'extrémité Est de la vallée de la Beaume, à 450m d'altitude, le bourg ancien est à l'écart de la voie principale dans un vallon en cul de sac. La commune présente un potentiel touristique de par son patrimoine qui est à remettre en valeur en assurant l'accessibilité sans le dénaturer.

En outre, le maire de Rocles a évoqué son désir de voir de nouveaux arrivants pour redonner un sang jeune à sa

commune, il est très actif dans son rôle et dans les associations locales.

L'Hubac est le point d'accroche stratégique du projet, tout ce qui y est implanté rayonne vers le reste de la commune et les autres communes (Joannas, Joyeuse, Valgorge). Les structures les plus récentes y ont été construites (une boulangerie et un transformateur de chataignes).

Son caractère enclavé est un atout pour toute personne voulant se retirer du rythme éreintant de la métropole. De plus, comme dans toutes les Cévennes, le cadre naturel exceptionnel et rude

a rendu le site hors d'atteinte des altérations productivistes modernes.

C'est donc à ce nœud à la fois proche et peu construit que nous allons projeter un éco hameau.

Ainsi, notre stratégie, même si elle tend à simplifier les activités lors de l'été, est clairement dirigée vers les nouveaux habitants et les autochtones présents toute l'année. L'Hubac tendra à devenir le point de rassemblement et de représentation culturelle de la commune de Rocles, la boulangerie comme point de passage incontournable pose déjà le jalon de ce projet.



ARPENTER

Parcours piéton

Découvrir le paysage et le patrimoine



CULTIVER

Exploitation agricole

*Cultiver différemment
Respecter la nature*



SE RENCONTRER S'INFORMER SE DIVERTIR

Dialogue entre le village et le paysage

Bistrot de Pays
Salle polyvalente
Halle de marché

Requalifier l'espace public



DECOUVRIR

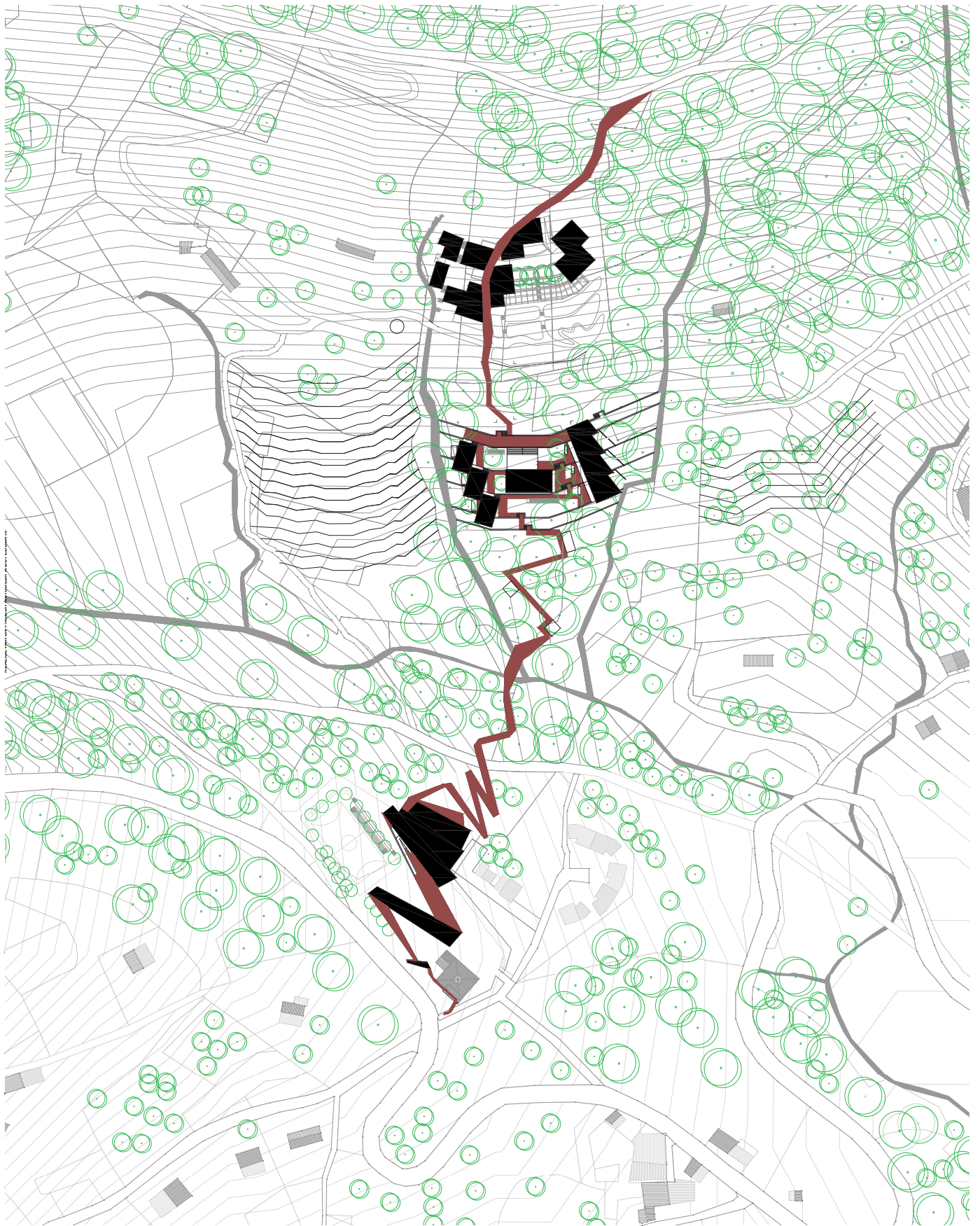
Ateliers, Danse & Habitat

*Réinterpréter le patrimoine vernaculaire
Habiter autrement*

S'IMMERGER

Plateformes accueillant des installations éphémères

*Aménager une passerelle
Créer une transition*



Aux fondations de l'Adreyt

Ferme et artisanat au hameau les Adreyts à Rocles

Projet de Guillaume Donnat

« Le manque que la société industrielle entretient avec soin ne survit pas à la découverte que personnes et communauté peuvent elles-mêmes satisfaire leurs véritables besoins »

Ivan ILLICH

Le projet d'éco-hameau de l'Adreyt parie sur l'installation de logements et d'activités dans un territoire reculé. C'est dans la logique d'une reconquête du patri-

moine vernaculaire cévennot, déployant une architecture simple et discrète que la ferme des Adreyts est projetée.

Partant des faysses présentes sur le site, l'idée est de créer un hameau d'une certaine densité afin d'économiser le terrain cultivé en proximité directe. Le but d'une telle entreprise est de tenter d'atteindre une autonomie au sein d'une petite communauté rurale.

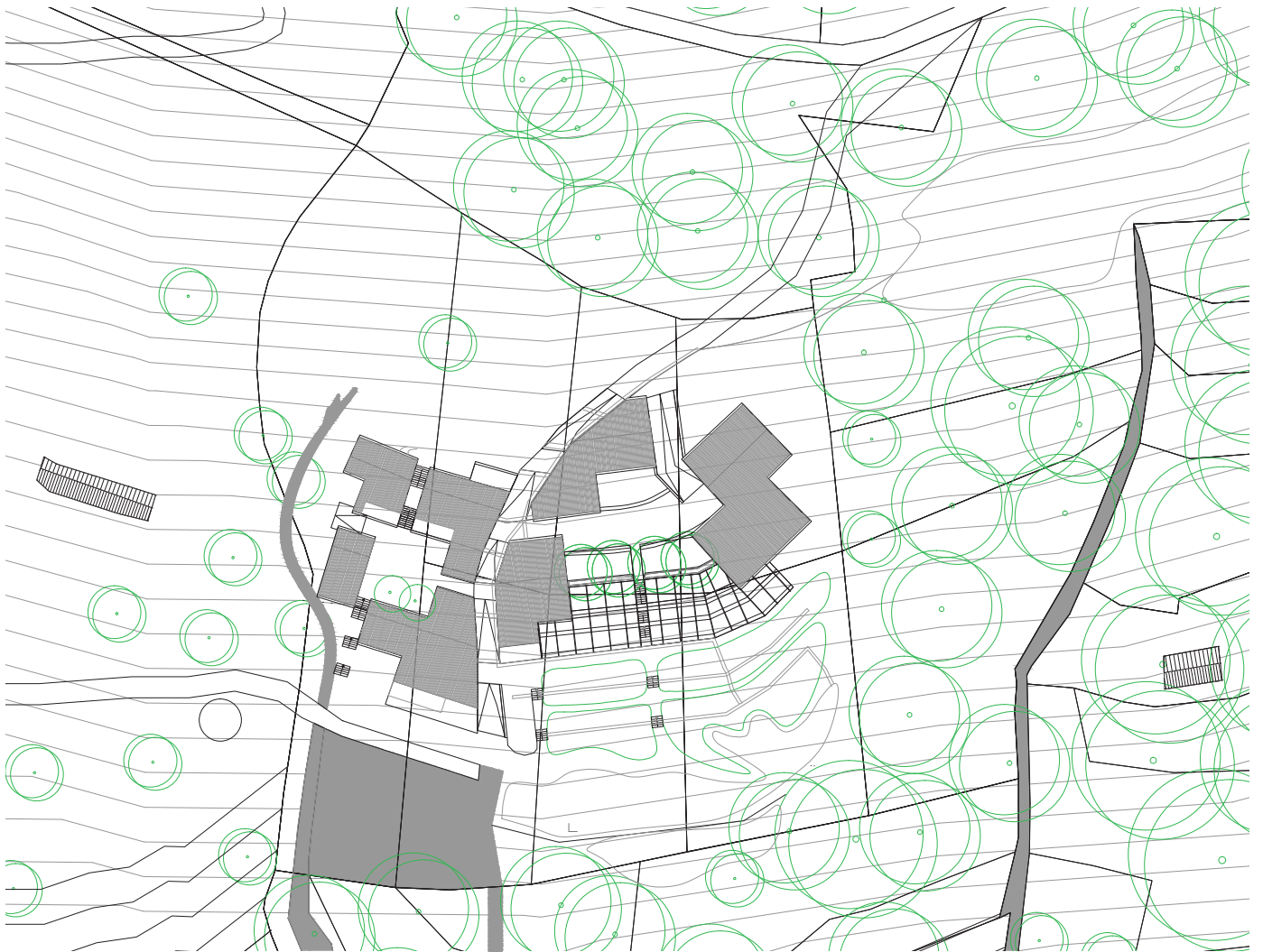
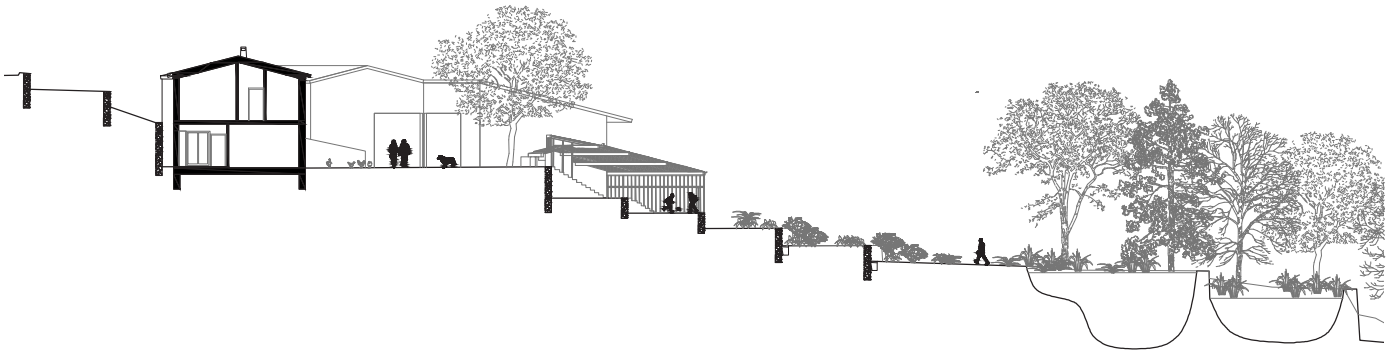
Un scénario regroupe deux phases d'installations entraînant chacune la création

d'une cour.

Le projet vise l'instauration d'une identité architecturale passant par des jeux de décalages créant la surprise, une résurgence des faysses entraînant une confrontation des matériaux.

Le bois mis en œuvre de façon brute (bardage sur dosse de mélèze) et les murs de granit en assise accentue le caractère dur et protecteur des habitats traditionnels du climat montagnard.





Habiter ailleurs, habiter autrement

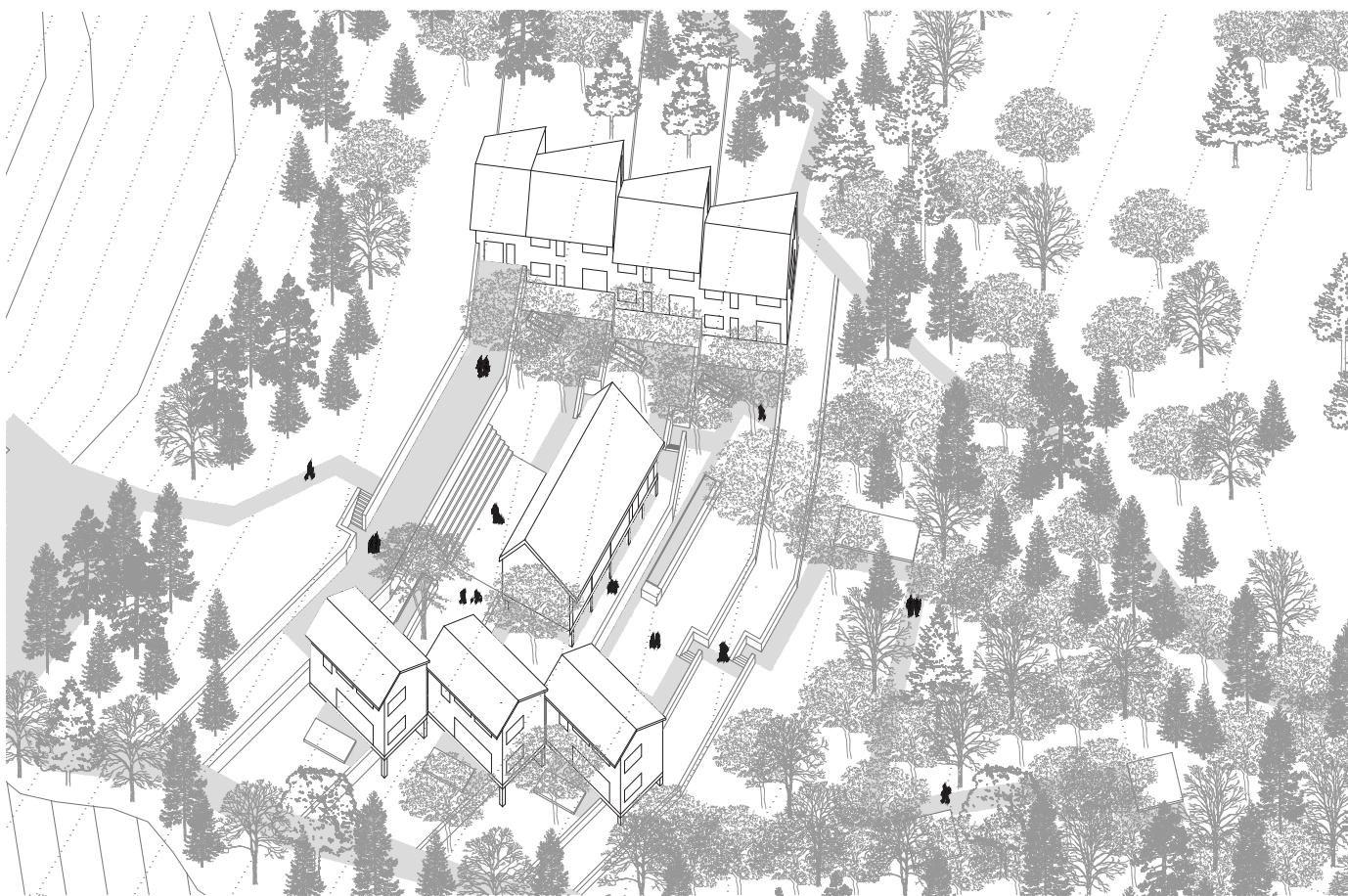
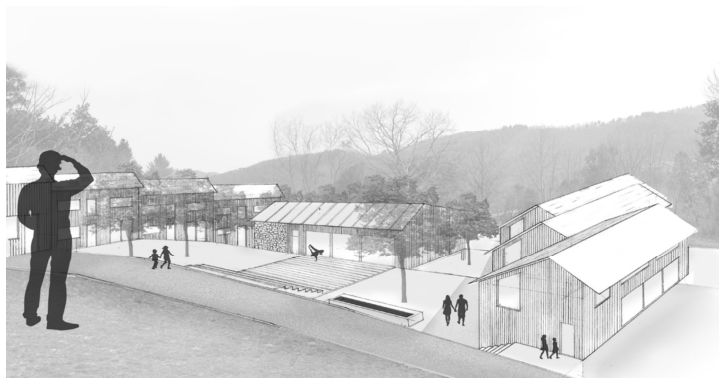
Ateliers, salle de danse et habitat groupé à Rocles

Projet de Fleur Sancelme et Cristian Petria

Situé entre Laugère, Hubac et les Adrets, le projet s'implante sur un terrain escarpé face au village de Rocles. De nombreuses faïsses témoignent du passé agricole de la région notamment

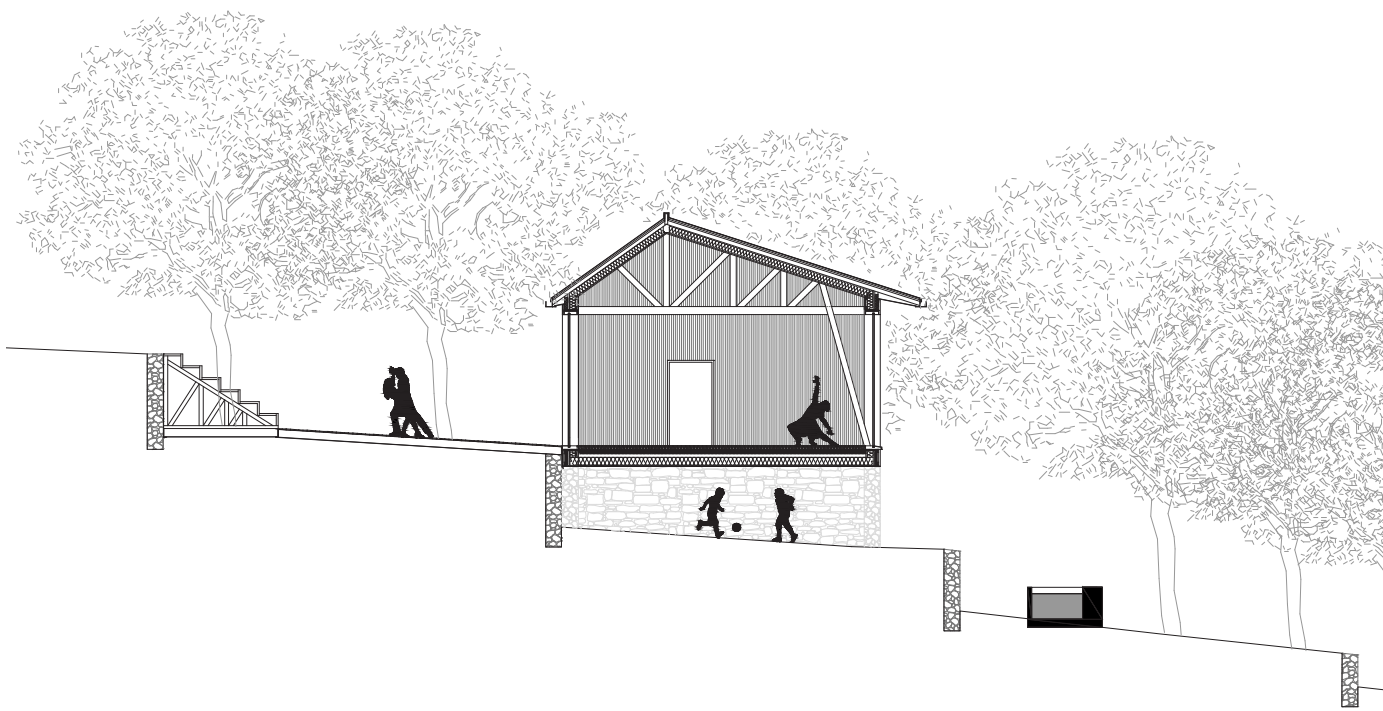
du site, ancienne exploitation maraîchère. Il nous apparaît comme un potentiel de projet à développer, les aménités étant en adéquation avec les enjeux d'installation de nouveaux ménages et d'activités. En effet, le temps à parcourir pour rejoindre La Croix ou Rocles est le même.

De plus la boulangerie, l'école, le bus, le bistrot de Pays, etc...sont à proximité immédiate. Un parcours découverte liant l'ensemble des projets a pour but de faire découvrir le patrimoine aux habitants par le biais de panneaux d'informations et l'installation d'œuvres éphémères.





Plan R+1



salle de danse coupe BB

La mesure du paysage

Restaurant et salle polyvalente à Rocles

Projet de Cheimaa Bouyaakoub

L'idée est de créer un espace architectural avec un seul élément, c'est-à-dire une enveloppe continue faissant office à la fois de sol, de toiture et de mur.

Cette idée se formalise en un ruban qui se déroule et qui évolue se transforme, s'adapte en fonction des contraintes locales.

Ce dernier fabrique un parcours qui articule différents espaces ayant chacun une manière particulière de cadrer le

paysage (arrêt de bus, halle de marché, restaurant, salle polyvalente, plateforme, passerelle...).

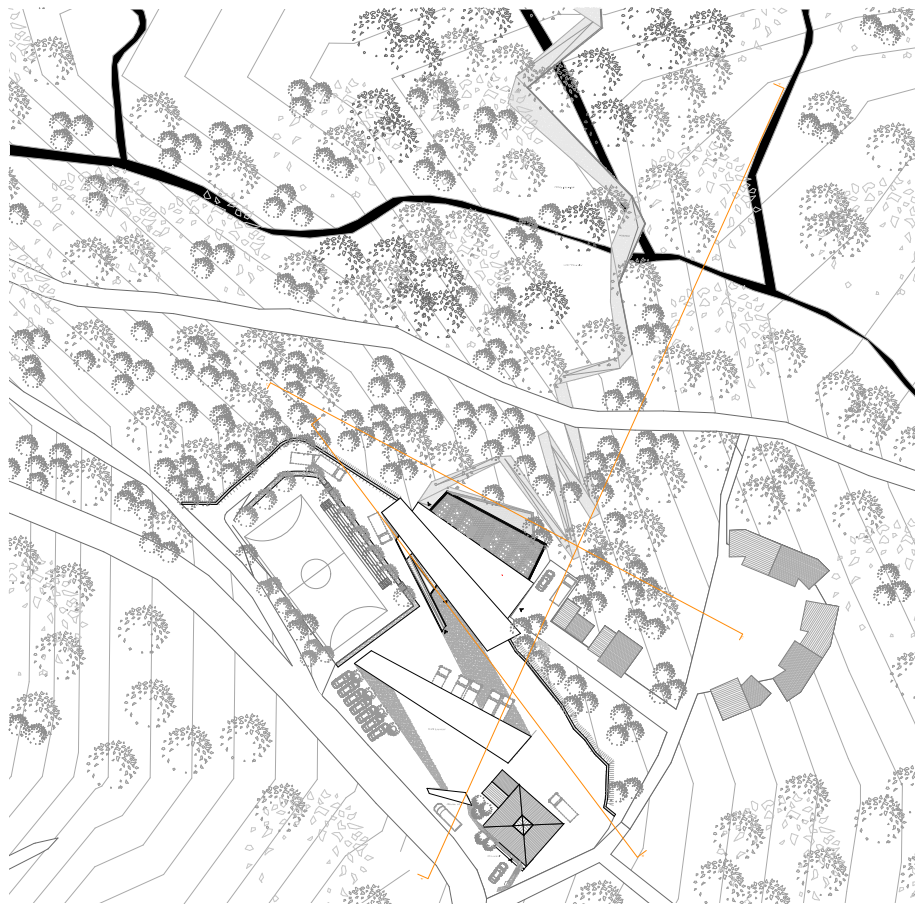
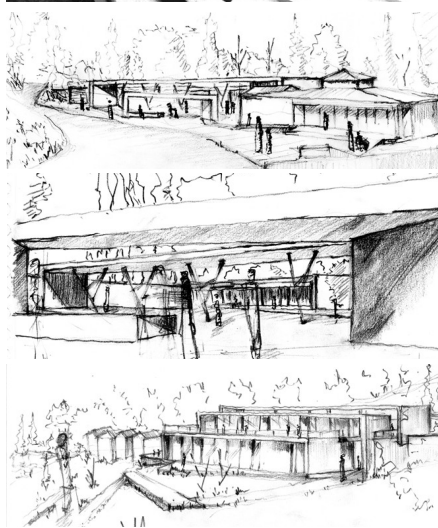
Le visiteur découvre de séquence en séquence les vues sur le site qui se font de plus en plus généreuses au fur et à mesure de l'avancée.

Le projet s'implante dans la pente, il se compose de deux volumes principaux : restaurant, salle polyvalente.

Dessus le restaurant est relié directement à l'espace public par le biais de la terrasse. En dessous, la salle polyvalente

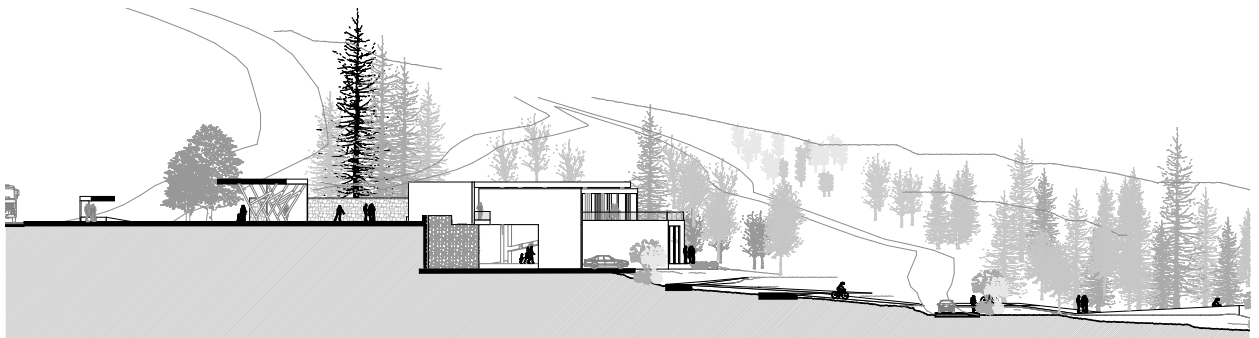
se veut plus intime et conviviale, en contact avec la terre et ouverte sur la vallée. Ce procédé permet de fabriquer des ambiances différentes selon le point de vue du visiteur.

La connexion entre les deux s'opère par une rampe douce renforçant l'idée de la promenade et l'invitation à la découverte. Ce projet entretient un rapport contrasté avec les bâtiments existant, afin de créer un nouveau rapport qui met en avant la diversité du paysage.

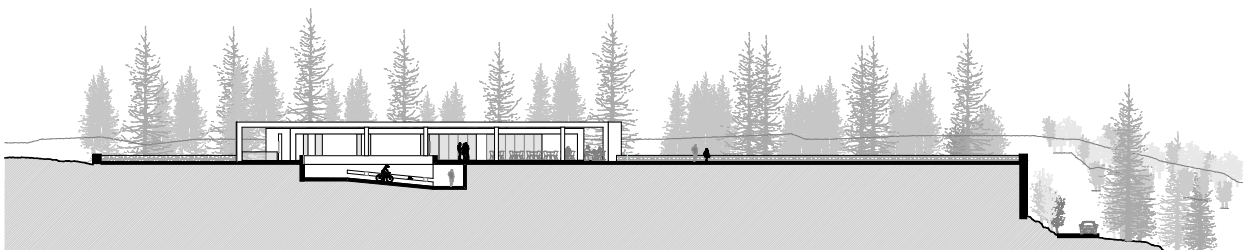




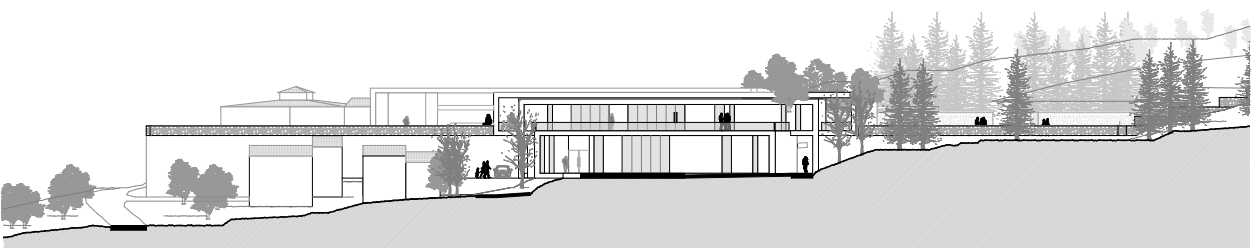
Coupe AA



Coupe BB



Coupe CC



Crédits

Nous tenons à remercier chaleureusement les organismes et personnes suivantes pour leurs interventions durant ce semestre des Territoires en Projets.

- **Les élus et représentants de la Communauté de Communes du Pays Beaume Drobie**, pour leur accueil durant notre semaine in situ et pour le rendu final, ainsi que leur disponibilité tout au long du semestre.

- **Le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche**, pour son entière disponibilité et son intérêt profond pour les différents projets.

- **Le syndicat des rivières Beaume et Drobie**, pour nous avoir reçu et pour avoir pris le temps de répondre à nos questions.

- **les étudiants du semestre 6 2015**, ayant participé aux projets sur le territoire de Beaume Drobie, pour leurs travaux qui sont la base de cet ouvrage, et pour leur collaboration à la préparation des documents, images et textes.

- **L'équipe enseignante**, qui nous a suivi durant ce semestre en nous portant par leurs expériences, leurs réflexions, leurs passions.

- **L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF)**, en les personnes de Agnès Barbier, directrice de l'établissement, Émilie Pételot et Nathalie Sabaté du service communication.

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand

<http://www.clermont-fd.archi.fr/>

représentée par sa Directrice, Agnès Barbier

Les enseignants de l'atelier 1, Territoires en Projets, semestre 6

Magdeleine Lounis De Vendômois

Philippe Ayad

Olivier Malclès

Bertrand Retif

Les étudiants de l'atelier 1, semestre 6, 2015

Leo Baudier, Kevin Bekka, Echeimaa Bouyaakoub, Mathilde Brochon, Anais Cabessut, Nayr Delgadillo Espinoza, Robin Denis, Guillaume Donnat, Mohamadou Faye, Rabie Jaafri, Maen Jamoor, Mathilde Hirlemann, Baptiste Kacem, Baptiste Lacheze, Adrien Maquin, Romain Merceron, Terence Minassian, Axelle Minchin, Ersilia Moldovan, Pierre Otal, Laurence Passerieux, Cristian Petria, Auriane Plaquet, Laure Renard, Olivier Robert, Fleur Sancelme, Alice Surgis, Tiphaine Tauziat, Sabaya Thielens, Charline Trichet, Camille Vernejoux, Edgar Vinh, Han Wang

2	Éditorial
6	Un exercice : Territoires en projets
7	Le site

Les projets :

8	Composer avec la rivière
	Un camping
	Un restaurant
	Une halle de marché
	Un centre de remise en forme et balnéothérapie
	Une station d'épuration et d'Art Contemporain

18	Modernisation indifférente
	Un espace multiservice
	Une gare routière
	Un centre artisanal et des logements

26	Articuler les activités au paysage
	Un pôle culturel
	Un marché couvert
	Des logements

34	Qualifier le bourg
	Un espace de fablab et de coworking
	Une crèche
	Un habitat groupé
	Un collège

42	Agriculture, filières courtes, valorisation
	Laboratoire de fabrication cosmétique
	Un centre de bien-être - Hôtel et Spa
	Un centre de formation gastronomique

50	Révéler un fragment du territoire ardéchois
	Une auberge
	Une châtaigneraie
	Un laboratoire du paysage
	L'exploitation agricole

60	Diversifier l'offre touristique
	Un centre de l'Eco-Tourisme et de Land Art
	Des habitations de loisir
	Un restaurant, spa, réunions
	Un refuge étape

70	Installation et réappropriation du patrimoine
	Une ferme et artisanat
	Des ateliers, une salle de danse et un habitat agroupé
	Un restaurant et une salle polyvalente

78	Crédits
----	---------

Opération réalisée avec le soutien de :



Opération réalisée avec le soutien de :

